LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- Benzing (J.). — *Die Buchdrucker des 16. und 17. Jahrhunderts im deutschen Sprachgebiet...* (A. LABARRE)..... *742
- Collectanea vaticana in honorem Anselmi M. card. Abbareda...* (P. GASNAULT)..... *743
- Il Libro illustrato dal XIV al XVIII secolo nella biblioteca Estense di Modena...* (R. BRUN) *746
- Rafanelli (S.). — *Catalogo degli incunaboli delle biblioteche pistoiesi...* (R. BRUN)..... *746
- Schüling (H.). — *Die Drucke der Kölner Offizin von Johannes Prael...* (A. LABARRE). *747
- Data processing wiring guide...* (J.-C. GARDIN)..... *748
- Foskett (D. J.). — *Classification and indexing in the social sciences...* (J.-C. GARDIN) .. *748
- Proceedings of the 1962 Institute in technical and industrial communications...* (J.-C. GARDIN)..... *749
- Barbier (M.), Cadiergues (R.) et Stoskopf (G.). — *Dictionnaire technique du bâtiment et des travaux publics...* (J. BLETON)..... *750
- Collison (R. L.). — *Library assistance to readers* (F. MALET)..... *750
- Library boards...* (M.-E. MALLEIN)..... *751
- Naudé (G.). — *Advis pour dresser une bibliothèque...* (A. MASSON)..... *752
- Blum (R.). — *Bibliotheca memmiana. Untersuchungen zu Gabriel Naudé. Advis pour dresser une bibliothèque...* (A. MASSON) *752
- Pipics (Z.). — *A könyvtáros gyakorlati szótára. Dictionarium bibliothecarii practicum..* (M.-T. LAUREILHE)..... *753
- Vsesojuznaja gosudarstvennaja biblioteka inostrannoj literatury. — *Informacija o bibliotečnom dele i bibliografii za rubežom...* (I. F.)..... *754
- Nations unies. Bibliothèque Dag Hammarskjöld. — *Bibliographical style manual...* (N. SIMON)..... *755
- Aland (K.). — *Kurzgefasste Liste der griechischen Handschriften des Neuen Testaments. I...* (C. ASTRUC)..... *756
- Bibliography of American doctoral dissertations in religious education...* (R. RANCEUR) .. *758
- Boyenvall (R.), Berger (R.) et Bougard (P.). — *Répertoire des noms de famille du Pas-de-Calais en 1820...* (T. TORCHY)..... *758
- Deutsche Akademie der Wissenschaften. Berlin. — *Wörterbuch der deutschen Gegenwartssprache...* (H. F. RAUX)..... *759
- Gradwohl (R.). — *Die Farben in Alten Testament...* (J. BETZ)..... *759
- Houbaert (A.) et Ooms (H.). — *Bibliographia franciscana neerlandica...* (M.-T. LAUREILHE)..... *760
- Kennedy (R.). — *Bibliography of Indonesian peoples and cultures...* (D. REUILLARD) ... *760
- Koch (L.). — *Jesuiten-Lexicon...* (R. RANCOEUR)..... *762
- Küpper (H.). — *Wörterbuch der deutschen Umgangssprache...* (H. F. RAUX)..... *762
- Perruchot (H.). — *L'Art moderne à travers le monde...* (J. ADHÉMAR)..... *763
- Pincherle (M.). — *Le Monde des virtuoses...* (T. MARIX-SPIRE)..... *763
- Pochlatko (H.) et Koweindl (K.). — *Einführung in die Literatur des deutschen Sprachraumes...* (H. F. RAUX)..... *764

Rouillard (P.). — <i>Dictionnaire des saints de tous les jours...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*764
Rule (J. C.). — <i>Bibliography of works in the philosophy of history...</i> (D. REUILLARD)...	*765
Waibler (H.). — <i>Herman Hesse. Eine Bibliographie...</i> (B. CAZENAVE).....	*766
Dau (H.). — <i>Bibliographie juristischer Festschriften und Festschriftenbeiträge...</i> (J. MEYRIAT).....	*766
Faucher (M.). — <i>Bibliographie européenne...</i> (J. MEYRIAT).....	*767
Institut international des sciences administratives, Bruxelles. — <i>Les Relations publiques en matière administrative : les publications officielles...</i> (A. PUGET).....	*768
Mossé (R.). — <i>Bibliographie d'économie politique...</i> (G. NIGAY).....	*770
Smith (R. E. F.). — <i>A Russian-English dictionary of social sciences terms...</i> (M.-J. IMBERT).....	*771
Willems (E.). — <i>Dictionnaire de sociologie...</i> (G. NAMER).....	*772
Alexander (G.) et Merian (E.). — <i>Medizinisches Fachwörterbuch. Russisch-deutsch...</i> (Dr A. HAHN).....	*772
<i>Chemical plant taxonomy...</i> (D. KERVÉGANT).....	*773
Course (A. G.). — <i>A Dictionary of nautical terms...</i> (G. BIGOT).....	*773
<i>Developments in applied spectroscopy...</i> (M. DESTRIAU).....	*774
Harocopos (B.). — <i>Principles of structural metallurgy...</i> (D. Y. GASTOUÉ).....	*775
Loshadkin (N. A.) et Smirnov (V.). — <i>A Review of modern literature on the chemistry and toxicology of organophosphores inhibitors of cholinesterases...</i> (M. DESTRIAU).....	*776
<i>Medizinisches Wörterbuch. Deutsch-Ungarisch...</i> (Dr A. HAHN).....	*776
Miller (A. L.) et Kahn (J. S.). — <i>Statistical analysis in the geological sciences...</i> (J. ROGER).....	*777
<i>New chemical engineering separation techniques...</i> (D. Y. GASTOUÉ).....	*778
Sawistowsky (H.) et Smith (W.). — <i>Mass transfer process calculation...</i> (D. Y. GASTOUÉ).....	*778
<i>Physiology of man in space...</i> (Dr A. HAHN).....	*779
<i>Progress in infrared spectroscopy. Vol. 1...</i> (M. DESTRIAU).....	*780
Schubert (R.) et Wagner (G.). — <i>Botanische Pflanzennamen und Fachwörter...</i> (D. KERVÉGANT).....	*781

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉE PAR
LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

2426. — BENZING (Josef). — Die Buchdrucker des 16. und 17. Jahrhunderts im deutschen Sprachgebiet. — Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1963. — 25 cm, XII-528 p. (Beiträge zum Buch und Bibliothekswesen. Bd 12).

Auteur d'un répertoire des imprimeurs du xvi^e siècle ¹, Mr Benzing a voulu mettre à profit les matériaux que ses recherches lui ont permis d'accumuler entre temps pour donner de cet ouvrage une édition améliorée et complétée.

Celle-ci englobe les imprimeurs des xvi^e et xvii^e siècles du domaine linguistique allemand, c'est-à-dire non seulement d'Allemagne proprement dite, mais aussi d'Alsace (Colmar, Haguenau, Molsheim, Mulhouse, Neu-Brisach, Sélestat, Strasbourg), d'Autriche (Graz, Innsbruck, Klagenfurt, Linz, Salzbourg, Vienne, etc.), de Suisse (Bâle, Berne, Einsiedeln, Fribourg, Lucerne, Muri, Saint-Gall, Schaffouse, Soleure, Zug, Zürich) et, bien sûr, des territoires récemment occupés par la Pologne (Breslau, Brieg, Danzig, Königsberg, Liegnitz, Lissa, Oels, Sagan, Stettin); l'auteur a même poussé des pointes jusqu'en Moravie (Nikolsburg), mais a renoncé à prendre les imprimeurs allemands établis sur le pourtour de la Baltique et en Transylvanie. Les limites chronologiques ont été aussi, et évidemment, dépassées pour les imprimeurs qui ont commencé leur exercice au xv^e siècle et pour ceux qui l'ont terminé au xviii^e. L'auteur s'est tenu aux seuls imprimeurs à l'exclusion des libraires et généralement aussi des graveurs qui ont parfois été amenés à accompagner de texte certaines feuilles volantes illustrées qu'ils produisaient. La présentation adoptée est l'ordre alphabétique des villes et, à l'intérieur de chacune, l'ordre chronologique des imprimeurs; le nom de chaque ville est accompagné de ses différentes formes et de la date d'introduction de l'imprimerie et suivi, le cas échéant, d'une bibliographie générale. Chaque imprimeur est doté d'une courte notice suivie de références quand des études particulières lui ont été consacrées. L'ouvrage se clôt par une table géo-

1. Buchdruckerlexicon des 16. Jahrhunderts. Deutsches Sprachgebiet. — Frankfurt am Main, 1952. — In 8^o.

graphique renvoyant des formes secondaires des villes à la forme adoptée pour le classement et par une table alphabétique des imprimeurs.

En feuilletant le volume, on peut se permettre quelques considérations rapides sur le développement de l'imprimerie en Allemagne dans ces deux siècles; nous y voyons, en effet, qu'avec 151 imprimeurs, Cologne dépasse de beaucoup les autres villes; viennent ensuite quatre villes avec un nombre sensiblement égal d'imprimeurs : Strasbourg (90), Nuremberg (89), Francfort/Main (88) et Leipzig (87); arrivent plus loin Wittenberg avec 79 imprimeurs, Bâle (67), Erfurt (58), Augsbourg (56), Hambourg (53) et Vienne (49); on remarque au contraire le déclin de plusieurs villes où l'imprimerie avait connu des débuts rapides : Mayence ne compte que 21 imprimeurs, Ulm 19 et Bamberg 11; on est aussi étonné de n'en voir que 13 à Munich; d'ailleurs, plusieurs villes, importantes aujourd'hui, n'en avaient guère alors comme, par exemple, Coblenze où un seul imprimeur apparaît en trois siècles (et pour une seule impression).

Il faut savoir gré à l'auteur d'avoir élargi son répertoire au xvii^e siècle malgré les scrupules qu'il manifeste dans la préface; il manquait en effet d'études de base et de dépouillements préalables pour cette époque où les troubles apportés en Allemagne par la Guerre de trente ans augmentent la complexité de la tâche; cela permet du moins aux chercheurs ultérieurs de disposer d'un bon cadre pour servir à leurs investigations dans ce domaine difficile. Notons, par ailleurs, qu'il ne rend pas absolument caduc le *Buchdruckerlexicon*, car l'auteur a jugé utile, et sans doute nécessaire, d'alléger cette présente édition de références qui, dans la précédente, renvoyaient à des répertoires où l'on pouvait trouver pour chaque imprimeur la description de certaines de ses impressions (Proctor, Ritter, etc.).

La somme de travail, de recherches et de dépouillements que suppose ce répertoire (que l'auteur a manifestement voulu manuel et pratique en réduisant les notices à un essentiel succinct) pourrait permettre de lui souhaiter une longue carrière, à moins que l'on préfère ne voir en lui qu'une seconde étape vers un ouvrage encore plus parfait et plus complet, qui pourrait aussi englober les imprimeurs du xv^e siècle — l'ouvrage de Voullième est déjà ancien — et, peut-être aussi, ceux du xviii^e siècle pour donner un panorama total de l'imprimerie ancienne dans les pays de langue germanique.

Albert LABARRE.

2427. — *Collectanea vaticana in honorem Anselmi M. card. Albareda a Bibliotheca apostolica edita.* — Città del Vaticano, Biblioteca apostolica vaticana, 1962. — 2 vol., 25,5 cm, II-513 p., 571 p., fig., pl. (*Studi e testi* 219 et 220).

Pour fêter les vingt-cinq ans de présence du R. P. Anselmo Albareda (devenu depuis le cardinal Albareda) à la tête de la Bibliothèque vaticane, ses collaborateurs et un certain nombre de savants italiens et étrangers ont voulu offrir un témoignage de reconnaissance à celui qui avait su si bien guider et faciliter leurs travaux. Il en est résulté deux gros volumes de plus de 500 pages chacun, parus dans la collection des *Studi e testi* grâce aux soins vigilants de l'un des collaborateurs, le R. P. Laurent. Il ne nous semble pas possible d'énumérer dans le cadre restreint d'un compte

rendu les vingt-six contributions qui constituent ces deux volumes de *Mélanges*; nous nous contenterons de signaler brièvement celles qui sont le plus susceptible d'intéresser les lecteurs du *Bulletin des bibliothèques de France*.

Trois d'entre elles ont pour objet l'histoire de la Bibliothèque vaticane. La période étudiée par M^r Romeo De Maio (*La Biblioteca apostolica vaticana sotto Paolo IV e Pio IV (1555-1565)*, t. I, p. 265-313) avait été jusqu'à présent quelque peu négligée par les historiens de la Vaticane. Mr De Maio dresse un tableau très complet du personnel de la Bibliothèque à cette époque, des cardinaux bibliothécaires aux *scriptores*. Il signale la création en 1559 du poste de restaurateur des manuscrits et des livres, dont le premier titulaire fut un Français, Nicolas Fery. C'est la personnalité du R. P. Franz Ehrle, préfet de la Vaticane de 1895 à 1914 (créé cardinal en 1922), que fait revivre le R. P. Miquel Batllori (*El Pare Ehrle, prefecte de la Vaticana, en la seva correspondència amb el cardenal Rampolla*, t. I, p. 75-117) en publiant une partie de la correspondance qu'il adressa au cardinal Rampolla qui faisait alors fonction de cardinal bibliothécaire. Aménagement des salles de travail, accroissement des collections (en particulier par l'entrée de la très importante collection Barberini en 1903), choix et formation des *scriptores*, publication des catalogues, telles sont les principales tâches que sut remplir avec plein succès le R. P. Ehrle. C'est lui qui avait fait nommer à la Bibliothèque vaticane, en 1910, l'abbé Paul Liebaert, dont le R. P. M.-H. Laurent retrace la courte, mais féconde carrière (*L'abbé Paul Liebaert, scriptor honoraire adjoint de la Vaticane. Sa vie et ses œuvres (1883-1915)*, t. II, p. 1-132). Chargé de dresser le catalogue des enluminures des manuscrits de la Bibliothèque vaticane, s'intéressant à la paléographie du haut Moyen âge, l'abbé Liebaert avait réuni une importante collection de clichés photographiques. Le R. P. Laurent établit sa bibliographie et publie en appendice une partie de la correspondance échangée entre le R. P. Ehrle et l'abbé Liebaert.

Des nombreuses contributions suscitées par les collections manuscrites de la Bibliothèque vaticane, quatre nous semblent particulièrement intéressantes. M^{me} Jeanne Bignami-Odier étudie la formation et la destinée de l'importante collection de manuscrits (et tout particulièrement de manuscrits d'origine française) qu'avait réunie la reine Christine de Suède (*Le fonds de la Reine à la Bibliothèque Vaticane*, t. I, p. 159-189). A sa mort en 1689, cette collection fut vendue au pape Alexandre VIII; depuis elle a subi quelques pertes et on lui a adjoint dans le courant du XVIII^e siècle quelques centaines de manuscrits sans rapport avec le noyau primitif. C'est à la formation du fonds vatican grec, qui compte aujourd'hui 2 624 manuscrits, que M^{sr} Robert Devreesse a consacré sa contribution (*Pour l'histoire des manuscrits du fonds vatican grec*, t. I, p. 315-336). Depuis la fin du grand schisme d'Occident, ce fonds s'est accru régulièrement soit par dons et achats, isolés ou groupés, soit par la copie de manuscrits sous la direction des *scriptores* pour la langue grecque. Le sac de Rome en 1527 et le transfert à Paris en 1797 d'une partie des manuscrits grecs n'eurent pas de conséquences trop désastreuses. Le catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque vaticane est paru en 1936. Depuis lors 49 nouveaux manuscrits, dont les dates s'échelonnent entre le XIV^e et le XX^e siècle, y sont entrés. Le chanoine Arnold van Lantschoot en donne ici l'inventaire (*Inventaire sommaire des manuscrits vaticans éthiopiens 251-299*, t. I, p. 453-512). Parmi les

nombreux manuscrits arabes de la Bibliothèque vaticane, Mr G. Levi Della Vida s'est attaché à identifier ceux qui ont été copiés dans l'Espagne musulmane (*Manoscritti arabi di origine spagnola nella Biblioteca vaticana*, t. II, p. 132-189). Il faut y remarquer principalement un groupe de vingt-deux manuscrits, qui font aujourd'hui partie des *Borgiani arabi*, achetés sans doute par le cardinal Camillo Massimo durant sa nonciature à Madrid de 1654 à 1658.

Les livres imprimés ne sont pas entièrement négligés dans ce recueil. Mr Nello Vian (*La presentazione e gli esemplari vaticani della « Assertio septem sacramentorum » di Enrico VIII*, t. II, p. 355-375) et Mr Ignác Zelenka (*Edizioni liturgiche della Pečerskaja Lavra di Kiev nella Biblioteca vaticana*, t. II, p. 377-414), ont attiré l'attention sur des exemplaires précieux d'éditions rares, tandis que M^{lle} Ilse Schunke, à qui l'on doit déjà un catalogue des reliures du fonds Palatin¹, fournit une importante contribution à l'histoire de la reliure au xvi^e et au xvii^e siècle (*Die Entwicklung der päpstlichen Einbände vom 16. zum 17. Jahrhundert*, t. II, p. 331-354).

Les trésors musicaux de la Vaticane ont déjà été souvent exploités par les musicologues. Mgr Higinio Anglés (*El tesoro musical de la Biblioteca vaticana*, t. I, p. 23-53) passe en revue les principaux travaux qu'ils ont suscités en les regroupant sous quelques grandes rubriques : musique byzantine, chant grégorien, traités musicaux, polyphonie sacrée antérieure au xv^e siècle, lyrique courtoise médiévale, polyphonie italienne du xiv^e et xv^e siècles, polyphonie classique, etc. De son côté, Mr José Maria Llorens, qui a publié récemment un catalogue du fonds musical de la Chapelle Sixtine², en retrace brièvement l'histoire et en souligne l'importance (*Los codices musicales de la Capella Sixtina en la historia del arte*, t. II, pp. 191-209).

Comme la Bibliothèque nationale de Paris, la Bibliothèque vaticane comporte une section des cartes et plans. Dans un article posthume Roberto Almagià décrit quatre grandes cartes, récemment acquises, représentant respectivement l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique (*Alcune preziose carte geografice di recente acquisite alle collezioni vaticane*, t. I, pp. 1-22). Il s'agit d'une impression italienne exécutée à Bologne vers 1670 par les soins du graveur Pietro Todeschi, dérivant de la série des cartes éditées pour la première fois en 1608 par Blaeu.

Par ces quelques exemples nous espérons avoir laissé entrevoir les richesses que contiennent ces deux volumes de Mélanges. Des tables nombreuses (manuscrits et incunables cités, noms de personnes et noms de lieux, illustrations), dont il faut féliciter le R. P. Laurent, permettent de les exploiter au mieux.

Pierre GASNAULT.

1. Die Einbände der Palatina in der Vatikanischen Bibliothek. — Città del Vaticano, 1962, 3 vol. in-8° (*Studi e testi*, 216-218).

2. Capellae Sixtinae codices musicis notis instructi sive manuscripti sine praelo excussi. — Città del Vaticano, 1960. In-8° (*Studi e testi*, 202).

2428. — Il Libro illustrato dal XIV al XVIII secolo nella biblioteca Estense di Modena. Catalogo a cura di Pietro Puliatti. — Firenze, Bassi e Nipoti, 1961. — 24 cm, 80 p., 26 pl.

Il faut regretter que le rédacteur de ce catalogue, Mr Pietro Puliatti, n'ait pas songé à nous retracer, en préambule, l'historique de la bibliothèque de Modène ni à évoquer la figure de ces grands princes humanistes de la famille d'Este auxquels ont appartenu les plus beaux manuscrits qui sont cités ici, notamment la *Bible* et le *Missel* de Borso d'Este, ainsi que le *Bréviaire* d'Hercule I^{er}, considérés comme des chefs-d'œuvre de la miniature ferraraise.

Pour les manuscrits, les descriptions paraissent précises et l'auteur s'est appliqué à identifier les artistes qui ont participé à leur décoration, mais, en ce qui concerne les livres imprimés, surtout ceux du xv^e et du xvi^e siècles, on déplore la concision extrême des notices et l'absence de toute référence bibliographique.

Sous les n^o 41 et 42, par exemple, sont signalés des exemplaires complets de deux xylographes d'une rareté insigne, la *Bible des Pauvres* et l'*Apocalypse*, et quand on sait combien il est difficile d'identifier et de classer les diverses éditions de ces ouvrages, il eût été indispensable au lecteur de savoir si ces exemplaires étaient mentionnés dans les répertoires spécialisés; ne serait-ce que celui de Schreiber.

Nous avons remarqué aussi que, pour certains grands livres illustrés français du xviii^e siècle, tels le *Boccace* de Gravelot et les *Fables* d'Oudry, la bibliothèque semblait ne posséder que le tome I et, pour le Molière de Boucher, le tome VI, ce qui apparaît comme peu vraisemblable.

Ces lacunes sont rachetées par la présentation luxueuse de l'ouvrage et la présence de 6 planches en couleurs d'une fidélité remarquable et 20 planches en noir d'un format souvent voisin de celui de l'original.

Robert BRUN.

2429. — RAFANELLI (Silvano). — Catalogo degli incunaboli delle biblioteche pistoiesi. Notizia introduttiva di Giancarlo Savino. — Firenze, L. S. Olschki, 1963. — 25,5 cm, xxiv-83, pl. (Biblioteca di Bibliografia italiana. Supplementi a « La Bibliofilia » diretta da Roberto Ridolfi. XLIV).

La publication de ce catalogue sera d'autant plus appréciée que, par suite d'une erreur de transmission, les notices des incunables de la bibliothèque Forteguerriana de Pistoia ne figuraient pas dans les premiers volumes déjà parus de l'*Indice generale degli incunaboli delle biblioteche d'Italia*.

Ceux qui sont mentionnés ici tirent leur origine, pour un tiers environ, ainsi que l'indique le Directeur de la « Forteguerriana » Mr Giancarlo Savino dans son introduction, de la fondation en 1473 par le Cardinal Niccolo Forteguerri, sous le nom de « Pia Casa di Sapienza », d'une école publique destinée aux étudiants pauvres. Lorsqu'en 1777 cet établissement fut supprimé, sa bibliothèque devint la propriété de la ville de Pistoia et depuis cette époque des dons de particuliers ou divers apports provenant de congrégations religieuses dissoutes vinrent grossir le fonds initial.

Les incunables de la « Forteguerriana » n'avaient jamais été inventoriés ni catalogués et dans les recensements antérieurs, leur nombre avait été évalué entre 60

et 80. Mr Silvano Rafanelli, rédacteur du présent catalogue, a réussi, grâce à de patientes investigations, à porter ce chiffre à 114.

La grande majorité de ces incunables sont italiens et ne se distinguent pas par une rareté exceptionnelle, à l'exception d'un exemplaire présumé unique du *De dictamine et modo orandi* d'Augustinus Datus, imprimé à Modène par Domenico Rocociolo, 7 novembre 1941, in-4°.

Le catalogue recense ensuite les 71 incunables de la bibliothèque du séminaire et les 49 de la bibliothèque Fabroniana parmi lesquels il convient de signaler un exemplaire sur peau de velin et enluminé des *Œuvres* de Plétoin (Florence, Antonio Miscomini, 1492).

Les notices sont rédigées avec précision et accompagnées des références aux grands répertoires usuels et on n'a pas manqué de signaler les exemplaires non cités à l'*Indice generale* ou qui y sont mentionnés d'une façon fautive.

Ce catalogue, présenté sous une forme élégante, pourvu d'excellents index, orné de 8 planches reproduisant l'incipit ou le colophon des éditions les plus rares, est un nouvel exemple du soin que les bibliothèques italiennes apportent à mettre à la portée du public savant les richesses incomparables de leurs collections.

Robert BRUN.

2430. — SCHULING (Hermann). — Die Drucke der kölner Offizin von Johannes Prael (1530-1537). — Köln, Greven, 1963. — 21 cm, VI-131 p., pl. (Arbeiten aus dem Bibliothekar-Lehrinstitut des Landes Nordrhein-Westfalen, Heft 23.)

Le caractère universitaire de ce travail, qui est un mémoire présenté à l'Institut des bibliothécaires de Rhénanie du nord-Westphalie, ne doit pas prédisposer à une pointe de péjorativité dans son appréciation, mais garantir au contraire le sérieux de son élaboration.

L'imprimeur choisi, Johannes Prael, ne compte pas parmi les plus importants de son époque, ni même de Cologne, mais l'impression presque exclusive d'ouvrages de petit format avec des petits caractères lui confère une certaine originalité et, jusqu'ici, on ne savait guère rien de lui. La première partie est consacrée à la description bibliographique des 30 impressions de Prael qui ont été retrouvées, 22 étant des livres religieux, les autres ayant un caractère littéraire (par exemple, 3 éditions d'Erasmus); les notices sont aussi détaillées que l'on puisse le souhaiter avec transcription des parties essentielles, détail des signatures et de la pagination, mesure des caractères, références bibliographiques et localisation des exemplaires. Après une seconde partie, très courte, qui renferme quelques renseignements biographiques sur Prael, la troisième retrace sa carrière commerciale, ses relations avec ses collègues, son activité d'éditeur, ses rapports avec le monde savant. La quatrième partie étudie son matériel, les caractères qu'il employait, où le romain prédomine, le papier qu'il utilisait, qui, en partie, provenait de Bâle, son installation et son équipement, les bois gravés qui servaient à ses illustrations, dont certains se retrouvent chez Eucharius Cerviconus, sa marque d'imprimeur. L'ouvrage se clôt par 18 pages d'illustrations, diverses tables et un répertoire bibliographique.

Il faut savoir gré à l'auteur d'avoir choisi un imprimeur de médiocre importance, ce qui lui a permis de présenter une étude complète envisageant son sujet sous tous les aspects et qui, pour cela, pourrait servir d'exemple en inspirant une méthode ou un plan à ceux qui entreprendront la composition de la monographie d'un imprimeur de cette époque.

Albert LABARRE.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

2431. — Data processing wiring guide; wired programming for punched card equipment. Ed. by Alan B. Meachan, Van B. Thompson. — Detroit, American data processing, 1962. — 28 cm, 320 p., fig.

Le titre de l'ouvrage indique clairement le sujet : il s'agit d'un *guide* à l'intention des opérateurs chargés de la mise en œuvre des machines à cartes perforées : trieuses, collationneuses, reproductrices, etc. Seuls les *techniciens* de la mécanographie trouveront là matière à une lecture suivie; toutefois, la clarté de la présentation (classée par type de machines, mais pour deux marques seulement, I. B. M. et Remington Rand), et l'abondance des exemples et des illustrations permettent aussi aux *usagers* de ces machines (les documentalistes à l'occasion) de consulter l'ouvrage d'une manière plus rapide, pour préciser l'image parfois vague qu'ils peuvent se faire de leurs caractéristiques et de leur mode d'emploi.

Jean-Claude GARDIN.

2432. — FOSKETT (D. J.). — Classification and indexing in the social sciences. — London, Butterworths, 1963. — 22 cm, 190 p.

L'auteur, dans cet ouvrage extrêmement documenté, passe en revue les principaux problèmes linguistiques de la documentation dans les sciences sociales.

D. J. Foskett constate l'insuffisance des moyens documentaires actuels, d'autant plus apparente lorsqu'elle est située dans le contexte plus vaste de l'information scientifique.

Dans sa tentative de définition des caractères propres à la documentation dans les sciences sociales, l'auteur établit nombre de distinctions utiles; le problème linguistique, la sélection de termes d'indexation représentatifs des disciplines n'a selon lui aucun caractère d'originalité : le « flou » dans la terminologie des chercheurs, bien que particulièrement accentué, n'est un obstacle ni nouveau, ni majeur.

L'établissement d'une classification, en revanche, devra tenir compte de la diversité des points de vue théoriques : les sciences sociales peuvent être circonscrites si l'on reste délibérément sur le plan de la documentation et non sur celui de la science.

Mais ce n'est qu'après avoir rendu compte des solutions apportées au problème de la documentation automatique, et après examen critique des principales classifications existantes que D. J. Foskett affirme son intérêt pour les travaux de Barbara Kyle pour le compte de l'Unesco, visant à une meilleure classification, et pour les langages à facettes; orientation bien compréhensible, puisque l'auteur est un des principaux membres du « Classification research group » de Londres.

La clarté des distinctions opérées et des options fait cependant regretter que le problème d'ensemble posé par l'information dans les sciences sociales n'ait pas été explicitement abordé. L'accent mis sur les solutions d'ordre « classificatoire » masque quelque peu la notion de « système d'information scientifique » à ses deux plans : celui d'un système documentaire où seraient correctement reliés les aspects linguistiques, mécaniques et pratiques (rapports des usagers aux services documentaires); et celui des structures nécessaires aux centres documentaires s'ils doivent satisfaire des chercheurs aussi disparates que leur langage. Mais ce n'était pas là le projet de l'auteur dont l'ouvrage sera, comme il le souhaite, aussi utile aux bibliothécaires qu'aux spécialistes des sciences sociales.

L'ouvrage comporte, en annexe, un exemple limité de classification, une bibliographie, un index alphabétique des sujets et noms propres.

Francis LÉVY.

2433. — Proceedings of the 1962 Institute in technical and industrial communications. Ed. by Herman M. Weisman... — Fort Collins, Colorado state university, 1962. — 28 cm, iv-163 p., tabl.

Des quelque vingt contributions à ces comptes rendus, la plupart portent sur les aspects les plus généraux de la communication, tels qu'ils ont été popularisés notamment par l'école dite de « General semantics », d'ailleurs souvent citée. L'étude la plus longue, et finalement la plus notable, est celle de James W. Perry, dont les documentalistes reconnaîtront la manière, dans une trentaine de pages consacrées aux « Communication systems, design and theory ». Sous ce titre, J. W. Perry expose successivement un « modèle mathématique général des méthodes de recherche documentaire », tant traditionnelles que modernes (pp. 110-131), et une « Théorie générale de la communication », qui voudrait dépasser les « limites de l'actuelle théorie de l'information » (pp. 132-144). Il est à craindre cependant que les matériaux présentés ne soient pas à la mesure du propos — moins d'ailleurs en raison de leur contenu, où se manifeste au moins l'expérience pratique de l'auteur, qu'en vertu de leur forme, peu propice à l'élaboration d'un modèle mathématique ou d'une théorie scientifique quelconque. L'emploi toujours abondant de notations symboliques ne doit pas masquer en effet le caractère foncièrement « littéraire » de l'exposé (sans que nous donnions d'ailleurs aucune mauvaise part à ce mot), chaque expression pouvant être immédiatement traduite par une paraphrase fort simple, dans le langage naturel, sans que l'on puisse déduire aucune propriété, aucune règle formelle ni des unes ni des autres. L'intérêt de l'exposé est cependant qu'il forme une sorte de bilan des idées actuelles de J. W. Perry en matière de documentation, après les travaux de Cleveland qui l'ont fait connaître en leur temps.

Jean-Claude GARDIN.

CONSTRUCTION, ÉQUIPEMENT, OUTILLAGE

2434. — BARBIER (M.), CADIERGUES (R.) et STOSKOPF (G.). — Dictionnaire technique du bâtiment et des travaux publics. — Paris, Eyrolles, 1963. — 18 cm, 148 p., fig.

Le nombre de ceux qui, dans notre monde moderne, ont à utiliser ou seulement à comprendre le vocabulaire des hommes de l'art en matière de construction est chaque jour plus grand. Du jeune ménage qui se voit proposer un appartement sur le papier à l'homme d'affaires qui se fait construire une maison de campagne selon ses plans, du responsable d'une maison de la culture au médecin de centre hospitalier universitaire qui, l'un et l'autre, ont souvent à « étrenner » des bâtiments neufs, en passant par l'instituteur, le conservateur de musée et même le bibliothécaire, sans parler de la secrétaire dactylographe qui travaille pour les uns et les autres, chacun est, comme malgré lui, un peu constructeur.

A tous ceux-là, ce dictionnaire à couverture cartonnée, facile à mettre dans la poche, imprimé sur papier glacé et sur deux colonnes, agrémenté de nombreux dessins qui éclairent, voire même remplacent une explication ou une définition, pourra rendre d'utiles services. Sans effort et du premier coup d'œil, des mots aussi couramment employés dans le bâtiment que lanterneau, shed, contremarche, verre thermopane, parquet sur lambourdes, à l'anglaise, à la française, deviennent des réalités. Un ou plusieurs dessins pour un seul mot (le mot voûte est illustré par un croquis, le mot escaliers par 7) fournissent parfois l'occasion d'assurer ou d'augmenter son vocabulaire. Toute difficulté aplanie par de bons dessins, on en vient à regretter qu'il n'y en ait pas davantage. Le spécialiste trouvera bien sûr des lacunes ou des choix arbitraires ainsi que des définitions un peu brèves (pour mur-rideau ou soffite, par exemple) ou peu claires (plastifiant). Quelques renvois enfin auraient permis d'en éclairer d'autres : j'ai noté par exemple celle des châssis « à l'australienne » pour laquelle il suffisait de faire renvoi au mot fenêtre (p. 75) où un dessin l'explique mieux que six lignes de texte. Quoi qu'il en soit, les Éditions Eyrolles en publiant ce dictionnaire destiné au grand public ont comblé une lacune et répondu à un vœu souvent exprimé par des non-spécialistes.

Jean BLETON.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

2435. — COLLISON (R. L.). — Library assistance to readers. 4 th ed. — London, Crosby Lockwood, 1963. — 20 cm, XVIII-139 p., 12 pl.

Si la diffusion est pour un livre un critère de valeur, celui de R.L. Collison doit rendre aux bibliothécaires des bibliothèques publiques les plus grands services car sa première édition, qui date de 1950, a été suivie de trois autres, revues et augmentées. Tous les titres des publications qui figurent dans cette quatrième édition ont été mis à jour, les illustrations rendent compte des dernières réalisations, quelques phrases, au cours de l'ouvrage, ont été modifiées, mais l'innovation la plus marquante est l'apparition de deux paragraphes nouveaux. L'un concerne la collection d'estampes :

l'auteur en souligne l'importance dans la documentation du lecteur et donne quelques conseils pour sa mise sur pied et sa conservation. L'autre est consacré à l'élaboration d'un index et il peut être très utile car il est entièrement fait d'exemples concrets.

Françoise MALET.

2436. — Library boards. J. Archer Eggen, Issue editor. [In : *Library trends*, vol. 11, n° 1, July 1962, pp. 1-93.]

Les bibliothèques des États-Unis sont dans leur grande majorité gérées par des « boards » ou conseils d'administration dont les membres ou « trustees » sont en fait les maîtres de la bibliothèque au point de vue administratif, nommant et appointant le personnel, à commencer par le bibliothécaire en chef, formulant les règlements et déterminant l'ensemble de la politique d'achat et de prêt des livres, prenant les décisions concernant les constructions, etc. Ce volume des *Library Trends* est consacré à cette institution et commence par une très intéressante étude historique de Mrs Schochet. Les premières bibliothèques établies aux États-Unis ont été l'œuvre de sociétés de lecture et étaient administrées selon le statut des corporations anglaises. Ce ne fut qu'au début du XIX^e siècle que les autorités locales commencèrent à établir des bibliothèques publiques, mais celles-ci comme les premières furent également administrées par des « boards ». A l'origine les membres de tels conseils d'administration, tous gens cultivés, jouaient le rôle prépondérant tandis que le bibliothécaire était un simple employé, souvent peu instruit. Depuis le début du XX^e siècle la profession de bibliothécaire s'est organisée et tandis que le rôle du « librarian » augmente constamment en importance, celui des « trustees » se limite davantage aux tâches administratives.

Le statut légal des « boards » fait l'objet d'une seconde étude. Ce statut est d'ailleurs extrêmement varié suivant les états puisque il n'existe pas de loi fédérale régissant les bibliothèques. Les rapports entre autorités locales et membres des « boards » sont également fort divers. Certains états interdisent aux membres de l'administration des villes ou des états d'être « trustees », d'autres états, au contraire, stipulent que le maire ou quelqu'autre sera membre de droit du « board ». Le recrutement des membres se fait soit par élection, soit par cooptation, soit par nomination attribuée aux autorités des villes ou des états. La durée des mandats ne devrait pas être trop longue de façon à assurer un renouvellement continu des « boards » et à assurer à la bibliothèque l'intérêt actif des diverses générations. Pour l'efficacité des discussions on conseille également que le nombre des « trustees » ne soit pas trop grand, dix au grand maximum.

Le fonctionnement de toutes les bibliothèques ne dépend essentiellement des autorités publiques qu'en un seul domaine : celui des finances, car seules ces autorités peuvent établir les taxes proportionnelles au nombre des habitants. On a souhaité en général que les bibliothèques soient aussi indépendantes que possible de la politique. Mais lorsque les « boards » sont complètement à l'écart des tendances qui dominent la vie locale, il leur est plus difficile de se faire écouter afin d'obtenir des crédits.

Les devoirs des « trustees » sont étudiés ensuite, puis les relations du bibliothécaire

en chef avec ceux-ci, leurs rôles respectifs et les conditions psychologiques de rapports confiants et efficaces entre eux pour le plus grand bien de la bibliothèque. Les « trustees » jouent un rôle si important qu'il existe des associations de ceux des bibliothèques et que des journées d'étude et des congrès les réunissent. Leur association nationale est d'ailleurs une section de l'A. L. A. Cette dernière situation qui a ses avantages est cependant discutée et certains préféreraient que les associations de « trustees » soient complètement indépendantes des associations professionnelles des bibliothécaires.

Y aurait-il intérêt à ce que les centres de documentation de l'industrie possèdent, comme les bibliothèques publiques, des « boards » ? La question est controversée et un article nous donne les divers arguments pour ou contre.

La dernière étude est consacrée aux comités de bibliothèques anglais et à leurs différences avec leurs équivalents américains. En Grande-Bretagne les comités sont constitués à partir des « councils » des autorités locales, lesquels se partagent entre les mêmes tendances que le Parlement de Westminster. Seules les villes, grandes ou petites, ont de tels comités, les petites agglomérations rurales étant desservies par les bibliothèques de Comtés. Les liens administratifs établis en Angleterre entre les services de l'enseignement et ceux des bibliothèques, liens qui n'existent pas de la même façon en Amérique, sont en général regrettés.

Signalons pour terminer que contrairement à ce que semble croire Mrs Schochet (p. 6), les ouvrages précieux confisqués par Napoléon dans les bibliothèques d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et d'Autriche n'ont pas pu enrichir beaucoup la Bibliothèque nationale, car par les traités de Vienne en 1815 la plupart de ces prises de guerre ont été restituées.

Marie-Élisabeth MALLEIN.

2437. — NAUDÉ (Gabriel). — Advis pour dresser une bibliothèque. [Neudrucke aus dem Buch-und Bibliothekswesen. Mit einem Nachwort von Horst Kunze...] — Leipzig, VEB Edition, 1963. — 19 cm, 148 p.

— BLUM (Rudolf). — Bibliotheca memmiana. Untersuchungen zu Gabriel Naudés, *Advis pour dresser une bibliothèque*. — Amsterdam, Verlag der Erasmus. Buchhandlung, 1963. — 26,5 cm, 23 p. (Extr. de *Bibliotheca docet*. Festgabe für Carl Wehmer, pp. 209-232 p.).

Après l'hommage rendu à Gabriel Naudé par l'Université de Californie qui a publié en 1950 une traduction anglaise de son œuvre maîtresse, voici une nouvelle édition dans le texte français, scrupuleusement respecté, avec les formes archaïques et les dispositions typographiques de l'édition originale. L'absence délibérée de toute annotation est compensée, dans une certaine mesure, par une postface en quatre langues (allemande, française, anglaise et russe) accompagnée d'une courte bibliographie. L'élégante collection où paraît le grand classique de la bibliothéconomie a été inaugurée en 1958 par la réimpression de la *Formation du bibliothécaire* de F. A. Ebert (1820) et l'on nous fait espérer un *Leibniz bibliothécaire* malgré la difficulté de réunir les mémoires et notes où le philosophe élabore ses théories sur les bibliothèques.

Dans la postface, Mr Kunze souligne d'abord le fait que Gabriel Naudé, dont la formation était celle d'un médecin et non d'un humaniste, n'avait que vingt-six ou vingt-sept ans lorsqu'il rédigea son *Advis*. Il avait acquis une expérience précoce d'abord en formant la bibliothèque du président de Mesmes (à qui son livre est dédié). C'est quinze ans après sa publication que Mazarin lui confia sa propre bibliothèque, où Naudé devait donner toute sa mesure.

En second lieu, Mr Kunze analyse ce qu'il faut entendre par l'idée de bibliothèque « publique », dont la conception fait honneur à Naudé. Il s'agissait plutôt de rendre les bibliothèques accessibles aux « galants hommes » (nous disons aujourd'hui les honnêtes gens), premier pas vers nos conceptions modernes.

En dehors de quelques idées générales et d'indications bibliographiques sommaires (les travaux de Franklin, qui restent la source la plus importante pour Naudé ne sont pas mentionnés), on ne trouvera rien d'autre dans cette édition, ce qui incite, indirectement, à consulter l'étude plus dense de Mr Rudolf Blum. Celui-ci possède une connaissance étendue des sources françaises et du milieu parisien esquissé jadis par Sainte-Beuve et plus récemment étudié par Mr René Pintard dans son *Libertinage érudit dans la première moitié du XVII^e siècle*. De nombreuses références bibliographiques, une analyse précise des seize points que développe le IV^e chapitre de l'*Advis* (qui, on le sait, dépasse la bibliothéconomie pure pour aborder les problèmes fondamentaux de la culture littéraire), des comparaisons originales entre la pensée de Naudé et celle de Bacon apportent une contribution importante à la connaissance de Naudé et au problème des origines de la bibliothéconomie.

André MASSON.

2438. — PÍPICIS (Zoltán). — A Könyvtörös gyakorlati szótára. *Dictionarium bibliothecarii practicum... ad usum internationalem in XX linguis...* — Budapest, Kultura, 1963. — 23,5 cm, 319 p.

Nulle bibliothèque ne peut espérer avoir un spécialiste de toutes les langues dans lesquelles elle reçoit des ouvrages. Les très grands établissements eux-mêmes, sont souvent obligés de confier le traitement des livres à des bibliothécaires n'ayant qu'une connaissance limitée de la langue dans laquelle ils doivent rédiger leurs fiches. Le dictionnaire pratique du bibliothécaire de Mr Zoltán Pipics, de la Bibliothèque nationale de Budapest, apportera une grande aide aux bibliothécaires chargés du catalogue qui le mettront dans leurs « Usuels » à côté du *Vocabularium bibliothecarii* d'Henri Lemaître et d'Anthony Thompson dont il vient de paraître une réédition. Le vocabulaire de l'ouvrage de Mr Pipics est beaucoup moins étendu que celui du Lemaître et Thompson, puisqu'il se limite à 300 mots, plus les termes chronologiques et numériques, mais par contre il s'étend à 20 langues : hongrois, anglais, bulgare, tchèque, danois, finnois, français, grec moderne, néerlandais, croate, latin, polonais, allemand, italien, russe, roumain, espagnol, suédois, serbe et slovaque. Le bibliothécaire d'Europe occidentale regrettera l'absence du portugais, d'autres celle du norvégien, parlés par beaucoup plus de gens, sans vouloir chagriner personne, que le croate ou le slovaque, mais il appréciera particulièrement les sous-titres et explications en latin.

L'ouvrage est commode à manier; il se compose de deux parties : en tête, liste alphabétique des 300 termes dans 19 langues avec pour chacune le hongrois en regard et une référence numérique qui renvoie à la seconde partie : tableau parallèle des 20 langues sur 20 colonnes. On trouve très vite l'équivalent d'un terme.

Cependant il faudra se servir de ce dictionnaire avec précaution, le bibliothécaire français sera surpris des expressions « memorial volume » (en français, non en anglais), « page belle », « avant dire », « defectiv » et « defectif » (pour défet). Il s'étonnera également que l'adjectif « mongolien » soit visiblement mis à la place de « mongol », que « soigner » soit confondu avec « publié par les soins de », que « legs, reste et œuvre posthume » soient considérés comme synonymes ainsi que « registre, relève et liste », et que « avis, bulletin, compte rendu et rapport ». Le bibliothécaire espagnol fera des découvertes tout à fait désagréables, cette langue paraît avoir été particulièrement maltraitée, l'Anglais aura aussi quelques mots à dire. Tous regretteront qu'on ne trouve pas « collation » et ses équivalents, « note en bas de page », « *foot-note* », etc..., *encuadernar* et *encuadernación*, traduction correcte de « relier » et « reliure » en espagnol, termes d'usage fréquent dans la rédaction des fiches. Il est probable que l'examen détaillé des 20 langues donnerait lieu à bien des surprises, bien qu'il semble qu'on en ait moins en anglais, en italien et en allemand qu'en français et en espagnol. Nous ne doutons pas que ces imperfections ne soient corrigées dans les éditions à venir.

Malgré ces quelques réserves nous recommandons vivement l'ouvrage, il sera indispensable aux bibliothécaires chargés du catalogue des ouvrages étrangers, surtout à ceux qui traitent les livres d'Europe centrale et orientale pour lesquels nous possédons peu de dictionnaires professionnels.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2439. — VSESOUJZNAJA GOSUDARSTVENNAJA BIBLIOTEKA INOSTRANNOJ LITERATURY. Otdel zarubežnogo bibliotekovedenija. Moskva. — Informacija o bibliotečnom dele i bibliografii za rubežom. Sbornik materjalov (Bibliothéconomie et bibliographie à l'étranger. Recueil). — Moskva, VGBIL, 1963 → 20 cm.

La Bibliothèque des littératures étrangères de Moscou a commencé en 1961 un fichier de dépouillement des périodiques étrangers de bibliologie dont elle assure la diffusion aux bibliothèques soviétiques¹. Elle vient d'entreprendre en 1963, sous l'impulsion de son éminente directrice M^{me} M. I. Rudomino et avec le concours d'une équipe qualifiée, la publication d'un périodique trimestriel ayant pour thème la bibliothéconomie et la bibliographie à l'étranger.

Il existe déjà en U.R.S.S. un recueil semestriel *Bibliografija i bibliotekovedenie za rubežom* publié par la Bibliothèque Lénine qui donne de substantielles mises au point,

1. La Bibliothèque des littératures étrangères procède à un dépouillement d'une centaine de périodiques étrangers de bibliologie publiés en 25 langues. Elle en extrait et analyse autour de 1 500 articles par an qu'elle diffuse sous forme de fiches imprimées à travers les bibliothèques de l'Union soviétique.

au niveau de la recherche, sur des problèmes concernant notre profession hors de l'U.R.S.S. Nous avons dit en son temps tout le bien que nous en pensions ¹.

La nouvelle publication, dont le rythme est plus rapproché, porte sur l'information courante. Trois fascicules ont déjà paru. Ils ont pour sujet : la vie internationale des bibliothèques, les différents types de bibliothèques et leurs réalisations, le travail avec le lecteur, les fonds et catalogues, la bibliographie et documentation, la recension des travaux soviétiques dans la presse professionnelle étrangère, les matériaux statistiques, la construction et l'outillage, l'automatisation de divers processus, des comptes rendus de livres, une chronique et des informations, le calendrier international, les travaux sont signés.

Ce nouveau périodique, par sa richesse, son style vivant et la sûreté de son information constitue un précieux apport aux lecteurs familiarisés avec la langue russe et pour l'ensemble de nos lecteurs un moyen de contrôle.

Ida FOREST.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

2440. — NATIONS UNIES. Bibliothèque Dag Hammarskjold. — Bibliographical style manual. — New York, United nations, 1963. — 28 cm, vi-62 p.

Ce petit manuel se donne pour but, comme il est dit dans la préface, de fixer des règles « standardisées » pour l'établissement des bibliographies éditées par le Secrétariat des Nations unies. Successivement il est traité des règles à suivre pour l'élaboration des références (nom de l'auteur, ou des auteurs, titre, édition, lieu et date de publication, nom de l'éditeur, nombre de tomes, illustration, collection, notes), puis de la façon de citer les périodiques, les articles de périodiques, les passages d'un ouvrage; les publications officielles, les documents des Nations unies, sont plus longuement étudiés; enfin la manière d'utiliser et de citer les abréviations est indiquée.

Les auteurs de ce fascicule, après avoir constaté l'absence de règles internationales pour la rédaction de bibliographies (c'est-à-dire de listes d'ouvrages de référence, *any list of reference to publications*), se sont inspirés pour l'établissement des règles offertes ici, surtout des ouvrages suivants, *A. L. A. Cataloging rules for author and title entries*, 2^e éd. par Clara Beetle, Chicago, 1949, et *Rules for descriptive cataloging in the Library of Congress*, Washington, 1949 et 1952 ².

Comme on le voit, ces sources sont essentiellement des règles de catalogage à l'usage des bibliothèques. Il est donc regrettable que cet ouvrage, qui se donne pour but d'établir des règles internationalement valables et fournit des exemples dans les trois langues officielles des Nations unies, ne cite pas, même s'il ne les utilisait pas, les règles françaises de catalogage éditées par l'AFNOR et la Direction des

1. Voir : *B. bibl. France*, 4^e année, n^o 3, mars 1959, p. *113, n^o 442.

2. Les auteurs ne citent pas le supplément à ces règles, paru en 1959 : *Cataloging Rules of the American library association and the Library of Congress. Additions and changes*, 1949-1958, Washington, 1959.

bibliothèques de France¹. L'Association française de normalisation n'est pas même mentionnée, alors que les organismes correspondants des États-Unis et de Grande-Bretagne le sont.

Cependant il est certain que l'édition de ce guide pour la rédaction de listes d'ouvrages de références, bien qu'il soit surtout à usage interne des publications des Nations unies, est le bienvenu. En effet, la bibliographie, dans un ouvrage scientifique, étant assez souvent une partie rédigée de façon obscure ou négligente, il serait souhaitable que ce petit manuel montre la voie à l'établissement d'ouvrages similaires, particulièrement en France.

Nicole SIMON.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

2441. — ALAND (Kurt). — *Kurzgefasste Liste der griechischen Handschriften des Neuen Testaments. I. Gesamtübersicht.* — Berlin, W. de Gruyter et Co, 1963. — 23 cm, VIII-431 p. (Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung, hrsg. vom Institut für neutestamentliche Textforschung an der Westfälischen Wilhelms-Universität Münster, Westfalen, Bd 1.)

L'Institut pour l'étude du texte du Nouveau Testament, créé en 1959 à l'Université de Munster (Westphalie), publie dès aujourd'hui une liste sommaire des manuscrits grecs du Nouveau Testament qui sera accueillie avec joie par les spécialistes comme par quiconque qui doit parfois s'orienter dans la forêt touffue des 5 000 manuscrits néotestamentaires actuellement repérés. Le maître d'œuvre est Mr Kurt Aland, qui a derrière lui une longue expérience des problèmes posés par une telle entreprise — dont les profanes évaluent mal l'extrême difficulté —, car il a publié précédemment (en 1953, 1954 et 1957) dans des revues spécialisées plusieurs listes partielles complétant le travail fondamental de C. R. Gregory (*Textkritik des Neuen Testaments*, Leipzig 1900, 1902, 1909) et les suppléments déjà procurés par E. von Dobschütz (suppléments échelonnés de 1923 à 1933).

La complication du système de classement adopté par Gregory (et remanié par lui-même en cours d'enquête) avait abouti à créer une situation presque inextricable, encore aggravée par la publication, de 1911 à 1957, d'une dizaine de listes addition-

1. FRANCE. Bibliothèques (Direction). — Instructions sommaires pour l'organisation et le fonctionnement des bibliothèques publiques. I. Établissement des catalogues. — II. Traitement des livres et des documents. Paris, 1952 et 1954.

FRANCE. Bibliothèques (Direction). Bibliothèques : traitement catalogue et conservation des livres et des documents. Paris, 1961.

ASSOCIATION FRANÇAISE DE NORMALISATION. Paris. — Code de catalogage. 1^{re} partie. Rédaction de la notice. Paris, 1953.

ASSOCIATION FRANÇAISE DE NORMALISATION. Paris. — Documentation. Les catalogues alphabétiques d'auteurs et d'anonymes. Rédaction de la notice catalographique. Paris, 1957. (Norme française, NFZ 44-050).

nelles (voir, dans le présent volume, pp. 8-11, le tableau récapitulant les travaux de Gregory et de ses continuateurs). Il faut remercier chaleureusement Mr Aland, qui aide l'usager à sortir de cette confusion en lui mettant entre les mains un volume maniable où figurent les renseignements essentiels sur tous les manuscrits du Nouveau Testament aujourd'hui connus.

L'emploi ingénieux d'abréviations (dont l'explication est fournie aux pp. 23-26) a permis de faire tenir en moins de 300 pages près de cinq mille petites notices donnant pour chaque article le numéro qu'il porte chez Gregory ou dans l'un des suppléments, la brève indication du contenu, la date du manuscrit, sa matière, le nombre de feuillets, éventuellement le nombre de colonnes à la page, le nombre de lignes, le format en centimètres, enfin le dépôt où le volume est conservé et la cote qu'il y porte. Une section spéciale (pp. 29-33) est réservée aux soixante-seize papyrus, dont la description a bénéficié du concours de plusieurs savants allemands et anglais (cf. p. VIII).

Mis à part les papyrus, dont il vient d'être question, l'ensemble des manuscrits répertoriés à ce jour se subdivise comme suit : 250 manuscrits en onciale (« Majuskeln 01-0250 »), décrits aux pp. 37-57 ; 2646 manuscrits en minuscule (« Minuskeln 1-2646 »), recensés aux pp. 61-202 (mais il faut noter que certains numéros sont redoublés et que certains désignent le même article que tel ou tel autre numéro de la liste) ; environ 2 000 lectionnaires (« Lektionare I I-L 1997 », plus deux numéros aberrants), énumérés aux pp. 205-318 (ici encore, il y a des numéros redoublés ou inemployés ; les lectionnaires en onciale ne sont pas groupés séparément).

Les pages 321-371 renferment trois précieuses tables de concordance entre les principaux systèmes de sigles qui sont encore plus ou moins en usage (Tischendorf : Gregory ; H. von Soden : Gregory ; Gregory : H. von Soden). Une table finale (pp. 373-431) reclasse les manuscrits selon l'ordre des villes et des bibliothèques où ils sont conservés.

Mr Aland annonce (pp. 12 ss) que la présente publication (désignée comme le tome I d'un ensemble plus vaste) sera suivie d'un travail critique visant à une « réduction de la liste ». On poursuivra l'identification des manuscrits recensés plusieurs fois sous des numéros distincts (certains ont déjà été repérés dans le tome I), ainsi que le remembrement des manuscrits découpés en plusieurs fragments que se partagent des bibliothèques parfois très éloignées les unes des autres (cf. le cas, cité p. 13, du fragment oncial 070, qui appartient au même *codex* que huit autres numéros de la même section), et l'on procédera enfin à l'expulsion de certains articles qui avaient été incorporés à tort dans la liste. Pour atteindre ce triple objectif, l'équipe de l'Institut de Munster devra déployer de grands efforts en fait de documentation et se livrer à des vérifications multiples. Tous les usagers accompagneront de leurs vœux cette admirable entreprise et attendront avec confiance les volumes promis comme suite et couronnement d'un tome premier déjà excellent.

Charles ASTRUC.

2442. — A Bibliography of American doctoral dissertations in religious education, 1885 to 1959, Lawrence C. Little, compiler... with an index prepared by Helen-Jean Moore... — Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1962. — 28 cm, IV-215 p.

Chargé, depuis 1945, de la direction des thèses de doctorat à l'Université de Pittsburgh, dans le secteur concernant l'éducation de la personnalité et du caractère et l'éducation religieuse, Lawrence C. Little a décidé, au bout de quelques années, d'établir, avec l'aide de ses étudiants, une bibliographie des thèses publiées aux États-Unis depuis 1885, dans ces différentes matières, afin de leur éviter de longues et difficiles recherches dans les bibliographies et les répertoires de thèses. Une première édition, publiée en 1960, a été ensuite examinée et complétée par les bibliothécaires des universités consacrant une part importante de leurs activités à ces mêmes secteurs.

Le volume comprend d'abord la liste alphabétique des auteurs (6304), avec le titre de l'ouvrage, le nom de l'Université et la date de la thèse, mais on n'a pas indiqué si celle-ci a été ou non publiée. La seconde partie est constituée par un index systématique, compilé par une bibliothécaire de Pittsburgh, chaque thèse se trouvant classée d'abord suivant son thème central, puis sous plusieurs vedettes secondaires (jusqu'à cinq), subdivisions rendues nécessaires par suite de l'ampleur donnée à la bibliographie. Lawrence C. Little y a incorporé des travaux concernant l'éducation de la personnalité et celle du caractère, mais aussi l'histoire, la philosophie, la psychologie et la sociologie de la religion, l'histoire et la littérature bibliques, enfin l'éducation religieuse. Son travail n'est donc pas destiné seulement aux spécialistes, mais il a une valeur d'information générale, — dans un secteur délimité géographiquement, — pour tous ceux qui s'intéressent aux disciplines religieuses et éducatives.

René RANCŒUR.

2443. — BOYENVAL (Abbé R.), BERGER (R.) et BOUGARD (P.). — Répertoire des noms de famille du Pas-de-Calais en 1820. — Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1960-1962. — 2 vol., 25 cm, 259 + 180 p., cartes. (Société de dialectologie picarde. II-III)

Commencé par l'abbé Boyenval, mis au point après la mort de celui-ci par les deux autres auteurs, cet ouvrage est à la fois le premier travail d'onomastique réalisé dans le cadre de l'*Inventaire général du picard* et le premier répertoire départemental paru en France.

Le travail est basé sur les listes du recensement de 1820. Cette date, antérieure à l'essor industriel consécutif à la découverte de la houille dans le département (1840), a l'avantage d'éviter les déplacements de populations internes et l'immigration de populations étrangères au domaine picard qui l'ont suivi.

Les auteurs ont respecté le document dans la mesure du possible. Les variantes graphiques ont été conservées sauf à l'intérieur d'une même famille, les différentes accentuations d'un même nom ont été groupées dans le même article, les formes féminines ont été gardées lorsqu'elles se présentaient indépendamment de la forme

masculine. Les difficultés de lecture et les fantaisies orthographiques ont obligé les auteurs à de patientes vérifications, en particulier dans les registres d'état-civil et de catholicité et les tables de l'enregistrement. Le déchet dû aux lectures douteuses et invérifiables n'est guère supérieur à un pour mille.

Chaque nom est suivi de la liste des communes dans lesquelles il est représenté, désignées par le sigle alpha-numérique adopté pour les études de dialectologie picarde. Chaque sigle communal est accompagné d'un chiffre en exposant qui indique le nombre de personnes portant le nom dans la commune. Le répertoire alphabétique est précédé de la liste des communes du département, avec leur sigle et le nombre de leurs habitants en 1820, et d'une table des sigles.

Ce répertoire est un instrument de travail. C'est le report sur carte, disent les auteurs, qui permet d'en dégager des faits, dont leur très intéressante préface nous donne des exemples. La fréquence du rapport entre l'anthroponymie et la topographie locale de forme française ou flamande, permet de conclure, pour cette époque, à une stabilité générale de la population, liée souvent à une occupation très ancienne du sol.

Si « un répertoire des noms de famille du XIX^e siècle ne peut apporter beaucoup à l'étude des parlers picards », disent encore ses auteurs, il ouvre à l'anthroponymie des perspectives nouvelles débouchant largement sur l'histoire et la sociologie.

Thérèse TORCHY.

2444. — DEUTSCHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN. Institut für deutsche Sprache und Literatur. Berlin. — Wörterbuch der Deutschen Gegenwartssprache. Hrsg. von Ruth Klappenbach und Wolfgang Steinitz... — Berlin, Akademie-Verlag, 1961. → 25 cm, 028- ... p.

La publication en fascicules de ce dictionnaire de la langue allemande actuelle se poursuit régulièrement. Il s'agit d'une de ces entreprises lexicographiques essentielles, qui contribuent à fixer la langue d'une époque en constatant les structures. Le parrainage de l'Académie des sciences de Berlin, à laquelle on doit également l'achèvement en 1960 du monumental *Deutsches Wörterbuch* commencé par les frères Grimm en 1854, garantit la valeur scientifique de l'ouvrage.

Cinq ou six volumes sont prévus, qui ne devront manquer dans aucune bibliothèque d'études.

H. F. RAUX.

2445. — GRADWOHL (Roland). — Die Farben im Alten Testament. Eine terminologische Studie. — Berlin, A, Töpelmann, 1963. — 24 cm, XIV-116 p. (Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft. 83)

Roland Gradwohl présente sur un peu plus de cent pages la nomenclature intégrale des couleurs mentionnées dans l'Ancien Testament. Dans la préface de cette étude terminologique, l'auteur ne manque pas de rappeler les travaux de Karl Bähr et Friedrich Delitzsch, qui, selon lui, s'étaient contentés d'indications linguistiques avec leur interprétation symbolique des couleurs. Pour ne reposer que sur des aspects généraux de physique et de physio-psychologie, leurs thèses ne pouvaient guère

être valables dans l'esprit de Roland Gradwohl qui s'est soucié de faire intervenir dans ses recherches la science religieuse comparée aussi bien que la critique des textes.

L'auteur s'est en effet demandé si et de quelle manière le développement de cette terminologie s'est fait. Il a constaté que dans toute la richesse de vocabulaire désignant les couleurs, l'Ancien Testament n'a pas utilisé de terme spécial pour désigner le concept de couleur, ni comme impression du sens visuel, ni comme ton pour le coloriage ou la peinture. L'absence d'un tel concept abstrait s'explique, selon lui, du fait que les couleurs isolées n'étaient point conçues comme des données abstraites, mais comme faisant partie d'un tout, c'est-à-dire comme enveloppe extérieure des objets.

Ce travail est accompagné d'une bibliographie sur 8 pages et demie, réparties en 6 pages de références générales, 1 page de références relatives aux commentaires sur l'Ancien Testament et 1 page qui donne des titres d'encyclopédies et de revues spécialisées. L'auteur a également jugé bon d'ajouter un index des passages cités de la Bible et une liste des termes hébraïques figurant dans son étude.

Jacques BETZ.

2446. — HOUBAERT (Le P. Archange) et OOMS (Le P. Herwig). — *Bibliographia franciscana Neerlandica*, 1961. — Sint-Truiden (Belgique), Archief des Paters Minderbroeders, 1963. — 22,5 cm, pp. 121-227. (Excerptum ex : *Franciscana*, XVI Jg., n° 4, 1961.)

En septembre-octobre 1962 le *Bulletin des bibliothèques de France* signalait la *Bibliographia franciscana Neerlandica*, 1960-1959 des Pères franciscains Houbaert et Ooms. Ces auteurs viennent de nous faire parvenir cette même publication pour l'année 1961. Nous ne la décrivons pas à nouveau, les caractéristiques étant les mêmes. Cette très complète bibliographie s'affirme donc comme bibliographie courante. Cette fois 398 ouvrages sont signalés; 263, en toutes langues, ont en outre une analyse. Cela confirme ce que nous disions en 1962 : cette bibliographie est un instrument de travail très sérieux que doivent posséder les bibliothèques qui reçoivent des lecteurs travaillant sur l'histoire des Ordres religieux et sur celle de la spiritualité.

Marie-Thérèse LAURELHE.

2447. — KENNEDY (Raymond). — *Bibliography of Indonesian peoples and cultures...* Rev. and ed. by Thomas W. Maretzki and H. Th. Fischer. (3rd rev. ed.). — New Haven (Connecticut), Southeast Asia studies, Yale University, Human relations area files, 1962. — 28 cm, xxii-207 p., cartes, multigr. (Behavior science bibliographies).

Il s'agit de la troisième édition d'une bibliographie indonésienne dont les deux premières ont été publiées l'une en 1945¹ et l'autre en 1955². L'édition de 1962

1. Kennedy (Raymond). — *Bibliography of Indonesian peoples and cultures...* — New Haven, Yale University press, 1945. — 27 cm, 212 p. (Yale anthropological studies. Vol IV.)

2. Kennedy (Raymond). — *Bibliography of Indonesian peoples and cultures...* [by] Raymond Kennedy. Editor of rev. ed. Thomas W. Maretzki and H. Th. Fischer. Vol I [-II]. — New Haven, Southeast Asia studies, Yale University, Human relations area files, 1955. — 2 vol., 22 cm, xxviii-663 p. (Behavior science bibliographies.)

est en réalité fort semblable à celle de 1955 quant aux références données. Il n'y a pas eu d'adjonction de titres nouveaux. La modification la plus importante est d'ordre matériel : format et présentation en un seul volume. Mais il faut en outre signaler dans la présente édition l'emploi de l'astérisque pour désigner les publications jugées les plus importantes.

Quelles ont été les sources du travail accompli ? Il importe de mentionner à l'origine de cette bibliographie les travaux ethnographiques mondiaux du professeur George P. Murdock, dont l'auteur a utilisé la documentation. Des dépouillements systématiques ont été réalisés dans les grandes bibliothèques américaines, en particulier la bibliothèque de l'Université de Yale, dont le fonds indonésien est particulièrement riche, et la bibliothèque du Congrès. L'auteur a fait en outre un séjour aux Pays-Bas explorant les bibliothèques néerlandaises et exploitant les publications antérieurement parues. Une sérieuse mise à jour a été faite lors de l'édition de 1955. Mais bien que cette bibliographie englobe la plupart des ouvrages et des articles de périodiques concernant les peuples et cultures de l'Indonésie, il n'en demeure pas moins vrai que des lacunes restent à signaler en particulier dans le domaine des publications parues en Indonésie ou des travaux publiés dans des langues telles que, par exemple, le suédois, le danois, le javanais.

Embrassant un vaste champ d'investigations et bien que l'anthropologie, l'ethnographie et la sociologie soient les centres d'intérêt autour dequels gravite cette bibliographie, une place importante n'en est pas moins faite à d'autres disciplines telles que la géographie, l'histoire, l'archéologie, la linguistique. Les questions politiques et économiques sont l'objet d'une attention accrue par rapport à la première édition. Les travaux concernant par exemple l'administration ou le développement urbain sont retenus au même titre que ceux intéressant l'éducation ou la formation culturelle. La géologie, la botanique, la zoologie figurent dans la mesure où elles intéressent les sciences de l'homme. Une bibliographie de bibliographies et un important chapitre de généralités figurent en tête de la publication. Les documents rassemblés sont ensuite répartis par îles ou groupes d'îles (Sumatra, Bornéo, Célèbes, Java et Madura, petites îles de la Sonde, Moluques) avec des subdivisions par peuples et tribus ou complexes tribals. Des cartes illustrent la répartition des populations. La classification la plus contestable de l'avis même des auteurs est celle qui a été adoptée pour Bornéo. La Nouvelle Guinée occidentale a été éliminée volontairement comme étant l'objet d'un travail en cours. Le nombre des publications en langue néerlandaise d'accès difficile à la majeure partie des lecteurs justifie la répartition des documents en deux listes alphabétiques différentes à l'intérieur de chaque subdivision systématique. La contribution française paraît bien mince par comparaison à la masse des documents de langue néerlandaise et de langue anglaise.

Un index alphabétique sommaire de caractères géographique et ethnique, accompagné d'une liste des abréviations des périodiques dépouillés, complète la publication. L'absence d'un index alphabétique auteurs et d'un index matières détaillé est d'autant plus regrettable qu'il s'agit d'une bibliographie signalétique d'une grande richesse documentaire, dont la consultation aurait été rendue beaucoup plus aisée par leur présence. En outre une mise à jour enregistrant les travaux publiés postérieurement à l'édition de 1955 aurait été désirable. Ce tra-

vail n'en demeure pas moins un ouvrage de base essentiel pour l'étude de l'Indonésie.

Denise REUILLARD.

2448. — KOCH (Ludwig), s. j. — Jesuiten-Lexicon. Die Gesellschaft Jesu einst und jetzt (Paderborn 1934). — Löwen-Heverlee (Belgien), Verlag der Bibliothek S. J., Waverseebaan 220, 1962. — 2 vol., 26,5 cm, 1878 col. + 5 p.

Publié en 1934, le « Lexique » du P. Koch vient d'être réimprimé par les soins des jésuites de Louvain. Il ne s'agit pas d'un simple répertoire biographique, mais d'un travail beaucoup plus étendu et qui contient sur tous les aspects de l'histoire de la Compagnie, sur sa spiritualité et son influence, des informations rapides mais précises, suivies de quelques références bibliographiques. On peut regretter que ce travail, destiné avant tout aux pays de langue germanique, n'ait pas été mis à jour et complété. Les nouveaux éditeurs ont cependant indiqué à la fin de chaque tome une liste de corrections auxquelles le P. Koch n'avait pu procéder avant sa mort, survenue en 1936. On trouvera dans les fascicules de l'*Archivum historicum societatis Jesu* — la revue publiée par l'Institut historique de la Compagnie, à Rome, depuis 1932, — tous les compléments bibliographiques nécessaires pour la mise à jour des notices de ce précieux répertoire.

René RANCOEUR.

2449. — Küpper (Heinz). — Wörterbuch der deutschen Umgangssprache. Band II : 10 000 neue Ausdrücke von A-Z. — Hamburg, Claassen Verlag, 1963. — 25 cm, 324 p.

Le volume I de cet ouvrage a été publié en 1955. Depuis sept années, l'auteur a continué à rassembler toutes les expressions de la langue parlée actuelle qui lui étaient signalées, et il a pu en outre mettre sur pied un réseau d'enquête systématique, avec l'aide de la « Deutsche Forschungsgemeinschaft » et en utilisant largement les ressources de la télévision et de la radiodiffusion pour étendre le champ de ses investigations. C'est à notre connaissance la première fois qu'une enquête linguistique est menée avec des moyens aussi amples; les résultats sont étonnants et les aperçus qu'ouvrent ces deux volumes où se reflète dans le langage le plus animé la vie extraordinairement agitée de l'Allemagne entre 1937 et 1962 sont d'une telle richesse que l'on a peine à s'arracher à cette lecture. L'aspect scientifique n'est nullement négligé, les références sont données avec précision (date et éventuellement région pour lesquelles chaque expression est attestée, catégorie sociale des sujets parlants, éventuellement apparitions dans la langue écrite, etc. Peut-être le choix est-il un peu généreux, surtout dans ce deuxième volume, des locutions ayant été retenues dont l'existence n'a dû être que tout à fait fugitive et localisée, voire très artificielle. Un troisième volume doit compléter l'ouvrage par une table générale des expressions citées dans les deux premiers, et par une concordance permettant de retrouver à partir des expressions de la langue écrite les locutions correspondantes de l'allemand familier.

H. F. RAUX.

2450. — PERRUCHOT (Henri). — L'Art moderne à travers le monde. — Paris, Hachette, 1963. — 20 cm, 320 p., ill.

C'est le livre à conseiller aux lecteurs de nos bibliothèques, un livre clair bien présenté, en dehors des modes, et qui met à sa place les divers mouvements, les divers pays. Beaucoup des renseignements qu'il donne ne se trouvent encore que dans les revues spécialisées, ce qui ajoute à son intérêt.

Jean ADHÉMAR.

2451. — PINCHERLE (Marc). — Le Monde des virtuoses. — Paris, Flammarion, 1961. — 21 cm, 199 p.

Chroniqueur musical aux *Nouvelles littéraires* et à différentes publications musicales, Mr Pincherle qui réunit ici une douzaine d'études parues à diverses époques (pourquoi ne pas nous avoir donné les lieux et les dates d'origine ?) a par métier et par goût entendu énormément de musique. Les concerts (définition et rapide rétrospective de leur histoire) et tous les problèmes qui s'y rattachent, programmes, salles, chefs d'orchestre, mais surtout les virtuoses et par suite la virtuosité, retiennent son attention. La virtuosité est-elle vaine ? A-t-elle une valeur en soi ? Pour Suarès, le virtuose n'est qu'un « sot », un « impur ». Pour Valéry, c'est lui qui « incarne l'œuvre », « donne vie et présence réelle » à ce qui n'était qu'écriture livrée à tout venant. L'auteur qui est un de nos plus savants musicologues sait, lui, par la connaissance de l'histoire de la musique au moins autant que par le contact personnel avec les musiciens, que l'interprète donne son éclat à la musique écrite, la fait vivre ou l'enterre. Il sait aussi que les virtuoses, par nature, presque toujours généreux sont trop souvent glorieux, avides de paraître, bouffis de jactance, incultes, mais que leur métier est une lente conquête payée d'immenses sacrifices de temps, de patience, de volonté et que toutes ces qualités ne seraient encore rien sans le don, l'intelligence et le cœur. Puisant à travers ses archives, car Mr Pincherle est collectionneur, il s'amuse à évoquer la vie ou des périodes de vie de quelques-uns de ces artistes, balayant au passage de tenaces slogans : le virtuose-prodige voué à une mort fatalement rapide, le virtuose fatalement obtus, le virtuose romantique au goût fatalement détestable. Et que dites-vous de ce violoniste réputé qui, à Vienne, en 1806, après un irréprochable programme Mozart-Beethoven-Haendel terminait par une sonate « sur une seule corde, l'instrument tenu à l'envers ? ». Ainsi tout au long des pages, Mr Pincherle nourrit, éclaire, renouvelle — avec quelle saveur — des biographies célèbres comme celle de Paganini ou tombées dans l'oubli comme le fameux Jarnovick qui donnait un soir un concert à Lyon à 6 francs la place. Le public boude ? Il remet le concert au lendemain à 3 francs. La salle est bondée mais l'artiste a disparu. Plus drôle encore le sosie de Napoléon, Alexandre Boucher qui mettait avec le même zèle son violon au service de la Révolution, de l'Empire et de la Monarchie et signait au-dessus d'un paraphe tout semé de dièzes et de bécarres : « salut et fraternité, de l'artiste français, le seul dans les remarqués, sans croix d'honneur ni autres distinctions ».

L'ouvrage qui abonde en anecdotes inédites ou inconnues est enrichi de souvenirs personnels sur quelques artistes contemporains et s'achève sur de salutaires observations sur les droits et les devoirs du critique : guerre au snobisme, aux fausses

gloires, aux impresarios éhontés, défense et mise en valeur des vrais talents.

Dans l'ensemble, livre de style un peu cursif (mais l'auteur lui-même s'en accuse) qui plaira au grand public tout en apportant quelques piquants détails à l'historien de la musique.

Thérèse MARIX-SPIRE.

2452. — POCHLATKO (Herbert) et KOWEINDL (Karl). — Einführung in die Literatur des deutschen Sprachraumes von ihren Anfängen bis zur Gegenwart... 1. Teil. — Wien, Braumüller, 1961. — 24 cm, 224 p.

Destiné à l'enseignement de la littérature allemande dans les écoles professionnelles d'Autriche, ce manuel fait une place toute particulière aux écrivains autrichiens. C'est son principal intérêt, avec des illustrations nombreuses et bien choisies.

H. F. R.

2453. — ROUILLARD (Philippe), O. S. B. — Dictionnaire des saints de tous les jours... Suivi d'une Étude sur les miracles par Pierre Teilhard de Chardin... — Jas du Revest saint Martin (Basses Alpes), R. Morel, 1963. — 14 cm, 365 p., couv. ill.

A la seule lecture de la fiche nous pourrions penser que ce « travail de Bénédictin » est un ouvrage d'hagiographie à mettre à côté des savants ouvrages des Bollandistes, des *Vies des saints et des bienheureux* par les R. R. P. P. Bénédictins de Paris ou des Martyrologes si utiles pour identifier un saint. Il n'en est rien. L'ouvrage de Dom Rouillard est bien un répertoire de saints, mais c'est un répertoire humoristique présenté comme tel par son auteur. Sa lecture est fort agréable mais sa nature même interdit toute comparaison avec les *Acta sanctorum*. Il n'a donc pas sa place dans les bibliothèques d'études.

Le point de vue de celles de lecture publique est autre car les lecteurs posent souvent les questions les plus inattendues. Si l'un nous demande qui est sainte Perpétue, ou saint Expedit, à quel jour doit-on souhaiter sa fête à une jeune fille appelée Nancy ou quel est le saint patron des radiotélégraphistes ou des sténographes, nous répondrons immédiatement.

Les saints sont classés par ordre alphabétique alors que les ouvrages savants les classent à la date du jour. C'est peut-être moins théologique, mais c'est beaucoup plus pratique. De nombreux renvois sont faits en partant de toutes les formes fantaisistes que la mode inflige à un prénom, de sorte qu'il est complet. Il y a bien quelques intrus dont les droits à l'auréole sont tout ce qu'il y a de plus discutables, mais Dom Rouillard nous prévient honnêtement que ces saints douteux « ont perdu leur carte d'identité », et que parfois même ils n'ont existé que dans l'imagination de leurs dévots.

Toutefois nous ne suivrons pas aveuglément l'ouvrage pour établir nos vedettes « auteurs » ou « matières », sainte Thérèse de Jésus est classée à un nom qu'elle n'a jamais porté et le Bienheureux Jourdain de Saxe, Maître général des Frères prêcheurs, se voit qualifié du titre tout à fait imprévu de « Commandeur de l'Ordre de saint Dominique ».

Par contre les bibliothécaires seront ravis d'apprendre, par la table des « spécialités », que leur saint patron est saint Laurent, qui protège également les rôtisseurs, cuisiniers, repasseuses, souffleurs sur verre et les archivistes que ne cite pas le P. Rouillard..., jusqu'ici les plus érudits d'entre nous hésitaient entre saint Jérôme, saint Thomas d'Aquin, universitaire comme nous, et sainte Eulalie de Barcelone adoptée par nos collègues catalans... Nous aurons une hésitation de plus!

Ce livre est présenté comme pouvant servir de table aux « Saints de tous les jours » du même éditeur. En fait il s'utilise parfaitement comme isolé. Sa présentation est très réussie, comme toutes les productions de Robert Morel. Nous le consulterons avec un plaisir certain, mais nous ne le retiendrons que pour l'usage des seuls « lecteurs du dimanche » à l'exclusion des « doctes érudits ».

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2454. — RULE (John C.). — Bibliography of works in the philosophy of history. 1945-1957. — S-Gravenhage, Mouton and Co, 1961. — 25 cm, x-87 p. (History and theory. Studies in the philosophy of history. Beiheft I.).

Bibliographie signalétique et sélective de la philosophie de l'histoire. Elle embrasse la période s'étendant de 1945 à 1957. Consacrée au monde occidental, elle ne recense que des publications parues en Grande-Bretagne, Allemagne occidentale, France, Pays-Bas, Suisse, Espagne, Portugal, Amérique du Nord et du Sud. Les interprétations marxistes de l'histoire ont été exclues comme devant être l'objet d'une bibliographie séparée. L'auteur a retenu les publications concernant les fondements de l'histoire, l'historiographie, la méthode historique, les rapports avec d'autres disciplines, telles que par exemple la psychologie, la sociologie, les sciences économiques, etc... Les travaux ne traitant qu'incidemment de la philosophie de l'histoire ont été rejetés.

La documentation rassemblée est classée par ordre alphabétique d'auteurs et d'anonymes à l'intérieur d'un cadre chronologique dont chaque chapitre embrasse la production d'une année, les ouvrages et les articles de périodiques formant deux listes séparées. Les dépouillements sont poussés très loin. Les comptes rendus d'un ouvrage jugé important font suite à la référence de l'ouvrage analysé, sauf si une bibliographie concernant l'auteur de l'ouvrage est en préparation, c'est le cas par exemple pour Arnold J. Toynbee, et pour Carl L. Becker et Charles Beard. D'autres bibliographies sont prévues concernant Benedetto Croce, José Ortega y Gasset. Un index alphabétique d'auteurs et un index matières, réduit à quelques rubriques générales de caractère systématique, facilitent la consultation.

D'objectif limité dans le temps et dans l'espace, cette bibliographie s'intègre dans un ensemble de travaux projetés ou en cours d'élaboration, mais elle a le mérite d'explorer avec beaucoup de soin le champ d'activités tracé par l'auteur.

Denise REUILLARD.

2455. — WAIBLER (Helmut). — Hermann Hesse. Eine Bibliographie. — Bern und München, Francke Verlag, 1962. — 24,5 cm, 350 p.

Cet ouvrage publié l'année même de la mort de Hermann Hesse constitue une bibliographie quasi exhaustive, et qui se divise en deux grandes parties : l'œuvre de Hermann Hesse, la littérature critique sur l'homme et l'écrivain.

La première partie contient toutes les références concernant les éditions complètes ou partielles de l'œuvre, les traductions en langues étrangères (pays classés par ordre alphabétique), les disques enregistrés par Hesse lui-même et sa correspondance. Elle s'achève sur un index donnant toutes indications bibliographiques sur les diverses œuvres évoquées par Hesse dans ses livres ou sa correspondance et classées ici par ordre alphabétique sous deux rubriques : prose et poésie.

La deuxième partie s'ouvre sur une brève liste d'ouvrages généraux qui permettent de replacer H. Hesse dans l'ensemble de la littérature allemande et dans ses courants modernes en particulier. La littérature critique concernant Hesse se répartit en : études générales sur l'œuvre ou la personnalité de Hesse; articles et discours réunis pour la publication; essais groupés chronologiquement autour des grandes dates de la vie ou de l'œuvre de Hesse qui en ont été l'occasion (anniversaires, remises de prix, etc.); allocutions prononcées dans des circonstances semblables; entretiens et souvenirs rapportés par ses amis ou ses contemporains; études de détail consacrées à certains thèmes de son œuvre (classés par ordre alphabétique); hommages poétiques adressés à H. Hesse.

Bernadette CAZENAVE.

SCIENCES SOCIALES

2456. — DAU (Helmut). — Bibliographie juristischer Festschriften und Festschriftenbeiträge 1945-1961. Deutschland, Schweiz, Österreich. — Karlsruhe, C. F. Müller, 1962. — 23 cm, VIII-166 p. Index.

Une des difficultés du contrôle bibliographique de la masse croissante des publications imprimées réside dans la dispersion des lieux de publication. Aucun spécialiste ne peut se contenter de lire les articles qui paraissent dans les périodiques et les collections de sa spécialité, mais il doit s'attendre à en trouver une quantité appréciable dans des recueils imprévus et dans des revues qui semblent ne devoir intéresser que ses voisins.

Les recueils de « mélanges » en l'honneur d'un savant ou à l'occasion d'un anniversaire constituent un des cas les plus visibles de cette aberration par laquelle le monde scientifique rend de plus en plus difficiles entre ses membres les communications que d'autres se donnent pour tâche de faciliter. Ces recueils sont nombreux; leurs initiateurs ont, sur leurs collègues, des moyens de pression morale qui leur assurent des contributions malheureusement très variées; plus le dédicataire est illustre et ancien dans la carrière, plus il a eu l'occasion de se faire des amis et des obligés, plus il a touché ou effleuré de domaines de la connaissance, plus il invite à l'honorer des spécialistes de disciplines souvent fort éloignées de la sienne. Il est courant de rencontrer, dans un tel recueil, des contributions dont le thème ne

semblerait pas devoir être directement évoqué par le nom du dédicataire, il est d'autant plus difficile de retrouver, dans l'ensemble de ces recueils, ceux qui peuvent se référer à un sujet donné.

Il est vrai que beaucoup d'auteurs se libèrent de la contribution qu'on leur impose en donnant des « fonds de tiroirs », dont l'omission ne saurait nuire à personne. Mais beaucoup d'études intéressantes et originales paraissent également sous cette forme, et on ne saurait se résoudre à les ignorer.

Or, elles constituent pour le bibliographe une des matières les plus ingrates. Elles ne sont pas aussi faciles à identifier que les livres et monographies pour lesquels les éditeurs font la publicité convenable, et on ne peut leur appliquer des techniques quasi automatiques qui sont valables pour les périodiques à parution régulière. Difficulté supplémentaire : beaucoup de bibliographies systématiques doivent, faute de place, se contenter de signaler dans une seule notice collective ces recueils (en en donnant au mieux la table des matières ou le sommaire), et renoncer à consacrer une notice particulière à chacune des contributions qu'ils contiennent.

On se réjouit donc particulièrement lorsqu'on peut disposer d'une bibliographie spécifiquement consacrée à ce type de matériaux. Celle qui est ici recensée porte sur les recueils de mélanges juridiques parus de 1945 à 1961 en Allemagne, en Autriche et en Suisse, du moins en Suisse alémanique. Dans ce cadre limité, elle recense 145 recueils, et les quelque 2 300 contributions qu'ils contiennent. La présentation en est excellente. En tête se trouve une double liste alphabétique des recueils, classés soit par le nom de la personnalité qu'ils honorent, soit de l'institution dont ils rappellent un anniversaire. Les contributions sont ensuite regroupées en quarante-huit chapitres, selon la branche du droit à laquelle elles se rapportent, et classées dans chaque chapitre dans l'ordre alphabétique du nom de leurs auteurs. Viennent ensuite deux index, des sujets et des auteurs. On ne saurait guère faire mieux dans ce genre (une bibliographie analytique ou annotée relèverait d'un genre différent), si ce n'est que la typographie pourrait être plus variée pour rendre la lecture plus facile, et que l'indication du format des recueils sous la forme du traditionnel « 8° » semble un peu une survivance.

Jean MEYRIAT.

2457. — FAUCHER (Maurice). — Bibliographie européenne. Préface de Pierre Vinot. — Paris, chez l'auteur (133, rue du Cherche-Midi), 1962. — 28 cm, xvi-40 f. multigr. Index. [F 21,50]

Répertoire des ouvrages de langue française, publiés en France de 1950 à 1961 inclusivement, et concernant les « Communautés européennes ». Cette expression est à entendre dans un sens assez souple, puisque les six chapitres, entre lesquels sont répartis les quelque trois cents titres cités, sont respectivement intitulés : la naissance de l'Europe, ouvrages généraux; la Convention européenne des droits de l'homme; le Conseil de l'Europe; la Communauté européenne du charbon et de l'acier; la Communauté économique européenne; la Communauté européenne de l'énergie atomique. Dans chaque chapitre, la liste des livres, classés par ordre chronologique de publication, est suivie de celle des thèses soutenues dans différentes

Facultés (seulement celles de droit, semble-t-il), de 1950 à 1960. En addendum, une quarantaine d'articles relevés dans quelques revues entre 1959 et 1961.

L'auteur avoue honnêtement, dans son introduction, qu'il a travaillé de seconde main, à partir de la *Bibliographie de la France* ; on ne s'étonnera donc pas des nombreuses inexactitudes de détail que l'on relève dans ses notices. Mais on peut regretter la maladresse de la présentation : pour peu que l'on s'astreigne à observer quelques conventions bibliographiques élémentaires, il est possible de rendre beaucoup plus clair et rigoureux un texte même dactylographié. On s'étonne de l'absence d'un index des auteurs, mal suppléé par un embryon d'« index des mots-clefs » (non signalé dans la table des matières, il se trouve à la page 38, et énumère onze « mots-clefs », renvoyant à seulement 35 des titres répertoriés).

Il faut indiquer que la bibliographie relève d'une conception assez particulière des institutions européennes. Le Conseil de l'Europe est annoncé dans l'introduction comme « un exécutif qui dirige et arbitre » ; et le chapitre consacré à la Communauté économique européenne, institution créée en vertu d'un traité signé en 1957, contient des titres de livres (dont un daté de 1949) sur le Bénélux, sur une Communauté européenne de la santé, et même sur l'économie... du Commonwealth.

Jean MEYRIAT.

2458. — INSTITUT INTERNATIONAL DES SCIENCES ADMINISTRATIVES. Bruxelles. — Les Relations publiques en matière administrative : les publications officielles... par Suzanne Honoré... — Bruxelles, Institut international des sciences administratives, 1963. — 22,5 cm, 87 p. (XII^e congrès international des sciences administratives. Vienne 16-20 juillet 1962.)

M^{me} Suzanne Honoré, maintenant conservateur en chef à la Bibliothèque nationale, était rapporteur général pour l'un des sujets mis à l'ordre du jour du XII^e Congrès international des sciences administratives, congrès qui a été tenu à Vienne en 1962 sur l'invitation du gouvernement autrichien et sous les auspices de l'Institut international des sciences administratives. Le sujet pour lequel notre compatriote avait été choisie formait une partie du thème général : « les relations publiques en matière administrative », dont on doit étudier dans l'avenir divers aspects, et il s'intitulait « les publications officielles ». Ces publications sont un des moyens essentiels pour mettre les administrés au courant de la vie, des exigences, des apports et des procédures de l'administration.

En tant que rapporteur général, M^{me} Honoré devait faire la synthèse des rapports nationaux envoyés par les différents pays et présenter des vues d'ensemble. Elle a parfaitement réussi dans sa tâche ; l'œuvre qu'elle a accomplie a été très appréciée au Congrès et le petit volume qu'elle fait paraître aujourd'hui, après qu'elle a été à même d'opérer une révision, sera des plus utiles.

L'enquête menée par l'Institut international, après envoi d'un questionnaire dont le rapporteur général était le principal auteur, a obtenu trente-deux réponses et M^{me} Honoré a utilisé, de plus, diverses sources d'information. C'est dire à quel point elle a été documentée. Elle recherche d'abord les critères des publications officielles ; elle est amenée à constater qu'il n'y a pas de critères de forme et que les

critères de fond sont le fait des pays où la production de ces publications officielles est centralisée ou du moins contrôlée à la source; pour permettre de distinguer ces publications, de nombreux pays n'ont aucune règle fixe; sauf dans le cas où l'administration entend garder l'anonymat (ainsi pour des propagandes) il faudrait qu'il y ait toujours l'indication de l'administration qui édite ou une marque quelconque mentionnant que l'on publie sur ordre ou aux frais de l'État.

M^{me} Honoré considère ensuite les différentes catégories de publications officielles, elle étudie les organes de publication des décisions, pour les lois et les textes de portée générale, puis pour les autres décisions. Elle oppose le système anglo-américain où la loi pour être obligatoire n'est pas obligatoirement publiée, les citoyens étant censés connaître l'activité du Parlement, et le système de l'organe périodique officiel où la date d'entrée en vigueur de la loi résulte sauf exception de la date de publication dans cet organe. Elle se préoccupe des moyens de diffusion et envisage aussi les publications donnant des informations officielles n'ayant pas le caractère de décisions. Elle nous renseigne sur les modes de création de toutes ces publications officielles, création par la loi ou sur l'initiative des services.

L'étude en vient alors aux moyens de production des publications officielles, qu'il y ait soit édition centralisée totale (Her Majesty's Stationery office), ou partielle, aux mains de l'État, soit édition décentralisée, soit action d'un éditeur privé; la crainte d'une centralisation excessive étouffant l'initiative des services ne semble pas justifiée. Un peu plus loin le rapporteur examine l'acceptation ou le refus de la publicité payante et constate que celle-ci est généralement reçue.

Dans un pénultième chapitre, M^{me} Honoré parle des problèmes concernant le droit d'auteur et le droit de reproduction. Elle signale que très peu d'états se préoccupent de constater ou de préserver leurs droits sur leur production. Dans la très grande majorité des cas les publications officielles tombent dès leur publication dans le domaine public et en conséquence leur reproduction est entièrement libre, il en serait ainsi pour la France en général. Parmi les exceptions notables figure le Royaume-Uni qui protège sa production imprimée comme n'importe quelle œuvre privée et veut subordonner à autorisation l'acte de reproduire. On sait quel est le litige en ce moment au sujet de l'une des traductions dans notre langue du rapport Denning. Est traitée aussi la question de la protection sur le plan international, en application dans ce domaine par certains pays de la Convention universelle.

Enfin un dernier chapitre est consacré aux moyens de diffusion des publications officielles, sur le plan national et sur le plan international, par vente, distribution gratuite, échanges, consultation; parce que le rapporteur n'oublie pas les fonctions qu'elle exerce, elle s'occupe du recensement des publications officielles, de leurs catalogues, qui n'existent de manière spéciale que dans un petit nombre de pays, mais qui sont très remarquables lorsqu'il s'agit du Royaume-Uni et du « Stationery office ».

Dans sa conclusion M^{me} Honoré fait observer combien elle a eu de difficultés pour présenter avec ordre une réalité complexe, mais, a dit Paul Valéry, l'image d'un désordre est un désordre, et elle rappelle que les publications officielles sont indispensables pour l'administration elle-même, pour les relations de l'administration avec le public, pour les relations publiques avec l'étranger.

On voit à quel point ce petit livre est riche de substance, de renseignements et d'enseignements. Il porte sur la majeure part du monde. Il est précis, d'un bon style. On ne saurait trop en recommander la lecture.

Aline PUGET.

2459. — Mossé (Robert). — Bibliographie d'économie politique 1945-1960... Avec la collab. de Michel Potier. — Paris, Sirey, 1963. — 24 cm, 125 p.

L'arrêt de la *Bibliographie générale des sciences juridiques, politiques, économiques et sociales* à la mort de son auteur, A. Grandin, (le dernier volume paru se rapportait à l'année 1950) avait créé une lacune dans les ouvrages de références disponibles. La sûreté de son information, la commodité de son classement, ses tables complètes en avaient fait un instrument de travail de tout premier ordre et il n'était pas d'enquête auprès des bibliothécaires ou de réunion professionnelle sans déplorer la disparition du « Grandin ».

Il faut louer les Éditions Sirey d'avoir voulu en entreprendre la continuation pour les années 1945 à 1960, la période de l'immédiat après-guerre reprise à dessein, mais limitée au domaine des sciences économiques. A vrai dire l'ouvrage que vient de faire paraître Mr Robert Mossé, qui a été en 1934 le fondateur de la *Documentation économique*, prend cette discipline au sens large, puisqu'elle compte aussi bien la sociologie que la démographie. Comme le Grandin, cette bibliographie recense les ouvrages en français, même imprimés hors de France; elle renferme ainsi une partie non négligeable des publications des grands organismes internationaux. On a voulu garder le même format, la même disposition sur deux colonnes; les caractères typographiques sont simplement d'un œil plus gros et la présentation plus aérée. A la différence du modèle, les thèses dactylographiées, si fréquentes en droit et en économie politique, ne sont plus retenues en raison de leurs difficultés d'accès, mais quand il s'agit de thèses imprimées, diffusées dans le commerce, la référence à un travail universitaire est presque toujours mentionnée. Les prix des ouvrages manquent également : sujets à variations, ils n'ont plus leur raison d'être dans une bibliographie rétrospective, non plus que les titres et qualités des auteurs, domaine où l'exactitude est si difficile à obtenir. Une innovation importante permet de développer les services rendus par une simple bibliographie signalétique : l'indication après de nombreuses notices des comptes rendus publiés par la *Revue économique*, la *Revue d'économie politique* et le *Bulletin analytique*, dit de Lisbonne, aujourd'hui suspendu¹. Ce choix, bien que limité, permet au lecteur, s'il veut bien en faire l'effort, d'atteindre les analyses et les points de vue critiques et de retenir l'essentiel.

Le plan de classement suit une division systématique, spécialement adaptée à cette bibliographie, qui doit être continuée dans les suppléments quinquennaux prévus. Une table des auteurs et surtout des sujets, bien articulée et d'une analyse précise, permet de procéder à tous les renvois et regroupements nécessaires. Des annexes très utiles, qu'on ne trouve pas ailleurs, complètent le volume : listes des

1. Bulletin analytique trimestriel du Centre français de documentation de l'Institut supérieur de sciences économiques et financières. Lisbonne.

principaux périodiques de langue française et des grandes collections, ainsi que des publications officielles des organismes internationaux ou nationaux et des ministères, mais les services qu'elles peuvent rendre auraient été bien plus grands si les adresses et, à tout le moins, les éditeurs avaient été indiqués. C'est là, en effet, le reproche majeur à adresser à cette bibliographie : l'absence de l'indication de l'édition. On entend bien que des impératifs commerciaux ont sans doute nécessité cette suppression et que l'auteur ne s'y est pas résigné de gaîté de cœur... Mais une telle mesure, rendant plus complexes et plus longues les recherches, restreint les services pratiques que l'on est en droit d'attendre d'une bibliographie scientifique. Il faut regretter que soient ainsi placés sur le même plan tel ouvrage disponible chez un éditeur et tel rapport officiel à diffusion restreinte et qui n'est pas mis dans le commerce. Fort heureusement les collections ont été indiquées, mais cette mention « parlant à l'esprit » pour le spécialiste, toutes les fois que la notice est accompagnée d'une référence à un compte rendu, est placée d'une façon inhabituelle entre le titre et les éléments conservés de l'adresse bibliographique, et on la distingue mal souvent. Cette disposition, qui peut être source de confusions, devrait être évitée à l'avenir.

Dans une bibliographie où les erreurs peuvent se glisser à chaque ligne, voire à chaque mot, il serait arbitraire de recueillir inexactitudes ou coquilles typographiques. On souhaiterait bien sûr que l'*Histoire du commerce de Marseille* soit réunie et non pas dispersée par tomes et par auteurs. On s'étonne que le troisième volume des *Fondements de la géographie humaine* de Max. Sorre soit seul mentionné. Il faut remarquer sans plus cette tendance à diviser les ouvrages par tomes, voulue pour favoriser la notation des comptes rendus, tels que l'actualité les a produits. Le bibliothécaire sera surpris en trouvant *Stuart Mill*, heureusement rectifié dans l'index des sujets; il s'étonnera de la dispersion alphabétique dans la table des sujets de *Dollar* et de *Zone Dollar*; il n'aimera guère les formules « *varii auctores* » ou « *divers auteurs* »... Ce ne sont là que questions de détails. Il faut avoir présent à l'esprit que cette bibliographie, sous la forme d'un instrument de travail commode et pratique, apporte le complément indispensable aux deux bibliographies courantes de la discipline, la *Documentation économique* et le *Bulletin analytique de documentation politique, économique et sociale contemporaine*, qui ne retiennent qu'exceptionnellement les ouvrages. Si elle n'est pas exhaustive, les éléments qu'elle renferme donnent la clef et en quelque sorte le relais pour une information plus étendue. On ne peut que regretter encore l'absence d'ouvrages équivalents pour les autres domaines du droit et des sciences sociales.

Gilbert NIGAY.

2460. — SMITH (R. E. F.). — A Russian-English dictionary of social science terms. — London, Butterworths, 1962. — 18,5 cm, XII-495 p. (95 shil).

Depuis la guerre de nombreux dictionnaires russe-anglais ont été publiés en U.R.S.S. et ailleurs, consacrés principalement à la langue russe et au vocabulaire des sciences naturelles; les chercheurs dans le domaine des sciences sociales restaient, quant à eux, mal partagés. Ce dictionnaire-ci couvre la sociologie, la politique, l'économie, la comptabilité, le droit, l'administration publique, l'éducation, et sans

être un recensement exhaustif il en donne et commente les termes les plus importants ; d'autre part des mots du vocabulaire général ont été inclus en raison de leur emploi fréquent dans les textes de sciences sociales.

Un tableau des grades civils et militaires, une liste des titres et récompenses, une table de concordances des poids et mesures dans les systèmes français, britannique et russe, terminent cet ouvrage qui rendra de grands services au lecteur possédant bien le vocabulaire spécialisé anglais.

Marie-José IMBERT.

2461. — WILLEMS (Emilio). — Dictionnaire de sociologie. Adaptation française par A. Cuvillier. — Paris, M. Rivière, 1961. — 18 cm, 272 p. (Petite bibliothèque sociologique internationale, Série A ; Auteurs Contemporains).

Dans l'excellente et bien connue « Petite bibliothèque de sociologie internationale » dirigée par Armand Cuvillier est présentée l'adaptation française du *Diccionario de Sociologia* de E. Willems, publiée en 1950 à Rio de Janeiro.

Dans une langue claire, ce dictionnaire donne d'excellentes définitions des concepts de la sociologie nord et sud américaine avant 1950. Mr A. Cuvillier a adapté ce travail en le complétant par un nombre important de sociologues français et allemands et par quelques concepts (personnalité de base, archétype).

Les renvois d'un concept à l'autre sont soignés : renvois dans le corps de la notice marqués par des astérisques, renvois à la fin de la notice indiqués par une liste de mots en italiques.

Malgré quelques défauts dus au fait que l'ouvrage a été écrit il y a quinze ans (certains concepts comme *acculturation* mériteraient d'être développés dans la perspective de Linton et Cardiner) et l'absence de certains noms (en particulier *Abbagnano* et son école, dans la sociologie italienne contemporaine), ce travail rendra les plus grands services et apparaît comme un instrument indispensable et précieux qui trouvera sa place aussi bien dans les bibliothèques d'études que dans les bibliothèques de lecture publique.

Gérard NAMER.

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

2462. — ALEXANDER (Gerhard) et MERIAN (Eduard). — Medizinisches Fachwörterbuch. Russisch-Deutsch. — Leipzig, G. Thieme, 1963. — 22 cm, XXII-293 p. [rel. : DM : 18,50].

L'absence de dictionnaires spécialisés médicaux russe-français rend nécessaire pour les bibliothèques l'utilisation de dictionnaires apportant l'interprétation des termes médicaux russes en langues anglaise ou allemande. Ce dictionnaire sera donc utile en France malgré son orientation. L'on remarquera, d'ailleurs, que, pour la majorité des termes, la traduction latine est indiquée. Après des tables de transcription des caractères cyrilliques dans les dictionnaires orthographiques et les bibliothèques, de l'origine des préfixes grecs ou latins et de la signification particulière des suffixes, le dictionnaire proprement dit comporte une liste alphabétique des

termes russes, suivie des termes latins et allemands. On peut également y relever un certain nombre de noms d'auteurs russes avec les dates biographiques. L'ensemble des termes choisis semble suffisant pour apporter une aide utile aux traducteurs.

D^r André HAHN.

2463. — Chemical plant taxonomy. Ed. by T. Swain... — New York, London, Academic press, 1963. — 23 cm, x-543 p., fig. [110 s.]

Cet ouvrage, dû à la coopération de seize éminents spécialistes de la botanique et de la chimie organique, fait le point de l'utilisation de l'analyse chimique en taxonomie végétale.

Au botaniste, il montre que les méthodes modernes d'analyse (chromatographie, utilisation des rayons ultra-violet et infra-rouges, résonance magnétique nucléaire, spectroscopie de masse, etc...) constituent de précieux instruments pour établir la classification et préciser les relations phytogéniques. La quantité considérable de substances signalées rendra d'autre part le livre des plus utiles au chimiste et à tous ceux qu'intéressent les produits naturels et leurs modes de biosynthèse.

Après une esquisse des méthodes de la taxonomie végétale classique, on passe en revue les différentes significations du terme espèce. Ensuite, après un bref historique de la chimie appliquée à la taxonomie, on étudie en détail la distribution chez les végétaux des différentes substances (alkanes, composés acétyléniques, lipides, polyols aliphatiques et cyclitols, glucosides, anthocyanines, alcaloïdes, composés du soufre) et on expose comment la constitution chimique est employée dans la classification.

Chacun des seize chapitres est accompagné d'une importante *bibliographie*. L'ensemble est complété par un index des noms latins (genres et espèces) et par un index des composés chimiques.

Désiré KERVÉGANT.

2464. — COURSE (A. G.). — A Dictionary of nautical terms. — London, Arco publications, 1962. — 20,5 cm, 216 p.

« Écrit par un marin pour le profane » cet ouvrage est plutôt un vocabulaire qu'un dictionnaire car les mille cinq cents termes qui le forment ont été choisis parmi les quelque neuf mille mots encore en usage chez les marins, caphorniers et officiers au long cours; dans une courte préface le capitaine Course explique que ce dictionnaire n'a pas la prétention de reprendre les grandes encyclopédies spécialisées par conséquent il a éliminé toutes les expressions techniques, l'auteur n'a gardé que les termes qui n'apparaissent nulle part ou ceux dont la définition lui semblait déficiente. On trouvera donc quantité de termes jusqu'ici inexpliqués avec leur dérivation, auxquels ont été ajoutés de nombreux mots d'argot de métier. Les descriptions courtes mais claires et quelques illustrations soigneusement dessinées facilitent la compréhension. A. G. Course n'est du reste pas un inconnu dans le monde de la mer, marin-caphornier lui-même pendant de longues années puis attaché à l'administration du Port de Londres, c'est de son expérience personnelle

qu'est tirée une bonne partie de son dictionnaire; c'est l'œuvre d'un connaisseur de ce langage maritime si riche et tellement enchanteur, source d'information inépuisable aussi bien pour le marin amoureux de l'histoire de son métier que pour le lecteur amateur de la mer ou même pour le traducteur. L'ouvrage bien imprimé est facile à lire et trouvera sa place dans les bibliothèques publiques.

Germaine BIGOT.

2465. — Developments in applied spectroscopy. Vol. 2. Ed by J. R. Ferraro and J. S. Ziomek. — New York, Plenum Press, 1963. — 24 cm, 438 p., fig. [§ 16]

On trouvera dans cet ouvrage quarante et une communications présentées en 1962 au treizième symposium annuel de spectroscopie de la section de Chicago de la société de spectroscopie appliquée. Un précédent volume contenait celles présentées en 1961. Les deux volumes qui sont ainsi parus doivent être suivis régulièrement de ceux dans lesquels seront édités les mémoires communiqués aux futurs symposiums. Nous sommes donc en présence d'une collection nouvelle consacrée à la spectroscopie, ce qui témoigne évidemment de la progression des travaux scientifiques dans ce domaine. Ces travaux pourraient, comme dans bien des cas, se diviser en deux, ceux consacrés à la spectroscopie pour elle-même et ceux la considérant comme un outil pour d'autres disciplines, souvent très différentes.

Les organisateurs ont voulu que le symposium présente un intérêt à la fois pour les débutants ou pour les spécialistes d'autres disciplines et également pour les spectroscopistes chevronnés. On trouvera donc dans le livre à la fois des exposés généraux et des articles plus spécialisés sur les plus récents progrès réalisés.

Les mémoires sont groupés dans six sections reflétant elles-mêmes la physionomie du symposium. La première est consacrée à la spectroscopie infra-rouge et Raman : deux mémoires traitent de l'information, de son stockage et de sa diffusion, cinq de l'instrumentation, des sources et des détecteurs, trois de la structure moléculaire de quelques ions et molécules et deux plus généraux de dérivés de l'aniline et de composés organophosphorés. La deuxième contient deux articles sur deux études par résonance magnétique nucléaire. La troisième, deux sur des travaux de spectrographie ultra-violette. La quatrième, sept sur la spectroscopie d'émission. La cinquième, onze sur la spectroscopie des rayons X : six sur la spectroscopie d'absorption et cinq sur la spectroscopie d'émission. Et enfin la sixième section fait une place aux travaux sur la chromatographie en phase gazeuse : utilisation de cette technique pour l'isolement et la préparation de certains composés, chromatographie avec programmation de la température, étude des parfums et pour finir application de la chromatographie à la criminologie.

Les différentes contributions sont suivies de leur *bibliographie* propre. Les références qui sont indiquées sont pour la plupart récentes. Elles sont plus ou moins nombreuses, suivant les articles. Au total, pour la totalité du livre, il y en a environ 300.

Les auteurs sont soit des chercheurs des laboratoires universitaires, soit des ingénieurs de différentes firmes américaines. Tous ont le souci du concret. On trouvera

donc dans le présent ouvrage beaucoup de courbes, figures, schémas, tableaux et photographies.

En conclusion, ce livre est relativement un classique du genre. Il doit se trouver dans les bibliothèques des laboratoires de spectroscopie.

Michel DESTRIAU.

2466. — HAROCOPOS (B.). — Principles of structural metallurgy. Metallurgy and metallography of common metals and alloys. — London, Iliffe books, 1963. — 21,5 cm, 146 p., fig.

Dès le début de ses études, l'étudiant en métallurgie doit pouvoir identifier les métaux et alliages les plus communs d'après leur structure telle qu'elle est révélée par l'examen au microscope d'éprouvettes décapées et polies. D'après cet examen, il peut aussi déterminer la nature du traitement thermique éventuel subi par l'échantillon et en déterminer les propriétés.

Une importante caractéristique de ce volume est constituée par les quarante-huit micro-photographies, dont certaines atteignent 1 250 diamètres, qui permettent à l'étudiant de se familiariser avec les alliages les plus courants. Ces clichés, d'excellente qualité, ont été groupés *in fine* et peuvent être facilement comparés. Chacun d'entre eux comporte une légende donnant les détails sur la composition chimique, la préparation de surface, les éventuels traitements thermiques et un commentaire sur les particularités telles que : phases α ou β , aiguilles de Widmanstätten, inclusions diverses, etc.

Quant au texte lui-même, il débute par un bref coup d'œil sur la théorie atomique moderne, la métallurgie fondamentale et la structure atomique, l'auteur consacrant un chapitre à la théorie de la solidification des métaux. Il s'attache ensuite à la métallographie pratique des métaux et alliages les plus largement utilisés dans l'industrie, comme l'aluminium, le cuivre, les fers et aciers et divers éléments non ferreux. Ceci l'amène à présenter les diagrammes d'équilibre entre éléments différents, la manière de les établir, de les présenter, de les interpréter, ce qu'est la solubilité solide à proximité du *liquidus*, la réaction péritectique, l'eutectique. Le lecteur peut aussi constater les modifications de structure pouvant survenir à la suite de conditions préparatoires en déséquilibre.

De ce fait, l'auteur peut établir un lien étroit entre la structure et les propriétés d'un alliage, ce qui l'amène à examiner un certain nombre d'applications. Il insiste sur les effets, quelquefois très importants, apportés par de très légères additions. Il cite, par exemple, le silicium agissant comme désoxydant dans les aciers, à la dose de 0,2 %, le phosphore augmentant la ténacité des ferrites, à la condition de ne pas dépasser 0,3 % sous la forme de Fe_3P , l'aluminium et le vanadium libérant les aciers de traces d'oxygène et améliorant la résistance à la corrosion.

Pour les métaux légers, tels que les Duralumin et autres alliages d'aluminium, il note l'importance de la maturation naturelle sur la résistance mécanique ou l'utilisation du vieillissement artificiel par trempe à diverses températures. En ce qui concerne les dérivés du cuivre, l'étude des bronzes et laitons apporte aussi d'intéressants diagrammes où l'on constate l'importance de faibles additions.

Il nous a plu de constater que, si ce livre n'apporte pas de révélations par rapport à l'importante littérature métallurgique plus savante et plus poussée — et souvent très touffue — il n'en est pas moins un outil remarquable non seulement pour les étudiants dans cette discipline, mais encore pour le praticien. Ce dernier y retrouvera des notions de base trop souvent perdues de vue aussi bien que des rappels sur la pratique du microscope et la façon d'utiliser les coupes métallographiques. Les très nombreux diagrammes *au trait*, les remarquables clichés signalés plus haut et une bonne typographie font de cet ouvrage, modeste dans ses dimensions, un utile instrument d'étude et de travail.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

2467. — LOSHADKIN (N. A.) et SMIRNOV (V. V.). — A Review of modern literature on the chemistry and toxicology of organophosphores inhibitors of cholinesterases. Transl. from the Russian... — Glen Ridge (N. J.), Associated technical services, 1962. — 25,5 cm, XII-96 p.

En 1957 paraissait un ouvrage de B. C. Saunders intitulé *Some aspects of the chemistry and toxic action of organic compounds containing phosphorus and fluorine* (Cambridge University Press). En 1961 cet ouvrage était lui-même traduit en russe, mais avec un supplément présentant les travaux scientifiques réalisés de 1957 à 1960 dans le domaine considéré. Le présent livre est fait de ce supplément traduit à son tour du russe en anglais. Dans la façon de nommer les composés phosphorés, la nomenclature utilisée est celle utilisée par les anglo-saxons. Notons en passant qu'en profitant du travail de traduction pour compléter le livre traduit et le mettre à jour, on évite que celui-ci ne soit lui-même un peu dépassé dès le moment de sa parution, du fait du délai nécessaire pour faire paraître une édition dans une autre langue et, parallèlement, de la rapidité avec laquelle se fait le progrès scientifique.

Le présent complément au livre de Saunders passe donc en revue les progrès réalisés dans la chimie des composés organophosphorés; en outre il indique les orientations probables de la recherche en pharmacologie, et biologie dans ce domaine.

En définitive, on y trouve une mise au point bibliographique donnant près de 500 *références récentes*, bien que ne se prétendant pas rigoureusement complète. La littérature scientifique de langue anglaise est abondamment citée.

On trouve aussi beaucoup de tableaux et de nombreux schémas réactionnels, une liste des abréviations et des noms commerciaux utilisés dans le texte et enfin la liste des sources bibliographiques, comme par exemple les *Chemical abstracts*.

La présentation de l'ouvrage est intermédiaire entre celle du photocopié et celle du livre imprimé.

Michel DESTRIAU.

2468. — Medizinisches Wörterbuch. Deutsch-Ungarisch... Bearb. von P. Véghelyi und E. Szily. — Budapest, Terba, 1960. — 16,5 cm, VIII-752 p., fig.

Bien que ce dictionnaire spécialisé médical ne concerne que les langues allemande et hongroise, il peut, en raison de la valeur des revues hongroises, être utile aux bibliothèques françaises qui ne disposent que de peu d'éléments de traduction.

Ce vocabulaire semble relativement complet et suffisant dans la spécialité et peut être intéressant pour l'interprétation de certains instruments de pratique courante dont l'on trouve dans cinq planches les figures accompagnées de leurs termes allemands et hongrois. Une courte bibliographie nous apporte la liste des principales publications : vocabulaires et dictionnaires utiles aux travaux de traduction.

D^r André HAHN.

2469. — MILLER (R. L.) et KAHN (J. S.). — Statistical analysis in the geological sciences. — New York, London, J. Wiley and Sons, 1962. — 23 cm, XIII-483 p., fig. [s. 95.]

Les données de l'observation et de l'expérience sont de plus en plus, en sciences naturelles, soumises à un traitement statistique. Dans les sciences de la terre, l'utilisation des méthodes mathématiques n'a pénétré que relativement tard et plus ou moins facilement suivant les secteurs. Cela s'explique facilement, ne serait-ce que par la difficulté, dans beaucoup de cas, de multiplier les observations un nombre suffisant de fois. Par là aussi s'explique qu'il n'y ait pas encore d'ouvrages d'ensemble sur l'utilisation de l'analyse statistique dans les sciences de la terre, celui-ci est le premier.

Chaque chapitre est consacré à un aspect de la statistique mathématique, illustré d'exemples géologiques précis. Il y a de la sorte une combinaison fort heureuse de théorie et de pratique. La *bibliographie*, donnée à la fin de chaque chapitre, ou au paragraphe où un cas concret est étudié, s'adresse tant aux travaux de langue anglaise qu'à ceux des autres pays, y compris l'U. R. S. S. Généralement chaque référence donne lieu à un court commentaire.

Ainsi les notions de probabilité, de variance, de régressions, de corrélation, de distribution dans l'espace et dans le temps, etc... sont passées en revue, donnant lieu à une sorte de synthèse critique dont le niveau mathématique ne dépasse pas les connaissances moyennes des géologues. Tous les champs des sciences de la terre sont également pris en exemple : pétrographie éruptive, roches détritiques, géochimie, structurologie, paléobiométrie, tectonique, etc...

Un important chapitre traite de l'utilisation de la statistique pour la cartographie. Enfin sept appendices traitent rapidement de quelques cas particuliers concrets ou théoriques.

L'utilisation de cet ouvrage se trouve pratiquement dans tous les laboratoires; elle sera rendue aisée et fructueuse grâce à un index-matières très détaillé.

Jean ROGER.

2470. — New chemical engineering separation techniques. Ed. by Herbert M. Schoen... — New York, London, J. Wiley, 1962. — 23 cm, XII-439 p., fig. (Interscience library of chemical engineering and processing. 1.)
 — SAWISTOWSKY (H.) et SMITH (W.). — Mass transfer process calculations... — New York, London, J. Wiley, 1963. — 23 cm, XIV-518 p., fig. (Interscience library of chemical engineering and processing. 2).

Ces deux volumes sont présentés comme les premiers d'une nouvelle série publiée sous le titre général *Interscience library of chemical engineering*. Un certain nombre de titres sont déjà annoncés pour les ouvrages qui leur feront suite, tels que : *Les Équilibres liquide-liquide*. — *Les Opérations de séparation thermique*. — *La Pulvérisation de liquide*, etc.

Le lecteur voit déjà qu'une certaine unité se manifeste qui veut donner à tous ceux qui travaillent dans le vaste domaine du *génie chimique* des études poussées sur des points déterminés. Les initiateurs de cette collection spécifient qu'ils ne se limiteront pas aux seules données de la chimie en elle-même, mais encore à tout ce qu'un ingénieur peut rencontrer dans l'exercice de sa profession.

On le constate dès le premier volume où dix auteurs présentent en six chapitres un panorama des nouvelles techniques de séparation dans le génie chimique.

Le premier est consacré à la diffusion thermique où, après un rappel des théories de base et des phénomènes constatés dans les mélanges de gaz ou de liquides, l'auteur décrit successivement l'équipement minimal pour un laboratoire : cellules statiques, colonnes thermogravitationnelles en marche continue ou non, puis les projets d'équipement et de fonctionnement sur une grande échelle (94 références). Le second s'attache à la chromatographie et aux procédés de séparation sur lit fixe : nature de ces séparations, détermination des profils de concentration et courbes des effluents opérations d'équilibre, systèmes linéaires et non linéaires, etc. (62 références).

C'est la fusion par zone qui fournit le troisième chapitre où de nombreux diagrammes permettent de suivre les progrès de la purification ultime obtenue par ce procédé original mis au point par W. G. Pfann en 1952. Les résultats obtenus ont permis — entre autres — le prodigieux développement des transistors aux multiples usages (164 références). La cristallisation par adduction (63 références) puis la séparation des mousses (135 références) précèdent la dernière partie consacrée à l'électrophorèse : principes, méthodes de laboratoire, l'électrophorèse à l'échelle industrielle, l'électroconvection et l'électrodécantation (50 références).

Le chimiste qui aura trouvé quelque agrément au premier volume de cette collection, lira avec intérêt le second, beaucoup plus spécialisé, puisqu'il est entièrement consacré aux calculs concernant les procédés de transfert de masse, groupés en cinq grandes divisions : Absorption et désorption, colonnes à plateaux et colonnes garnies; Distillation et mélanges binaires; Distillation avec composants multiples; Extraction par solvant; Humidification et refroidissement par l'eau. En appendice, de nombreux tableaux évitent d'avoir recours aux *vade-mecum*, en donnant des tables de conversion de toute nature, les chaleurs latentes de vaporisation, les chaleurs spécifiques, les viscosités et ou les densités d'un grand nombre de corps solides, liquides ou gazeux, les tables concernant les propriétés de la vapeur d'eau, etc.

L'index des sujets, celui des auteurs et de très nombreuses *références* bibliographiques complètent ce traité, en facilitant l'usage.

En résumé, cette nouvelle collection se présente sous d'heureux auspices, si nous considérons ces deux premiers volumes. Leur présentation parfaite, leur format commode, une typographie et des clichés sans reproche inciteront les chimistes à s'intéresser aux prochaines publications de même origine.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

2471. — Physiology of man in space. Ed. by J. H. U. Brown. — New York, London, Academic press, 1963. — 23,5 cm, XIV-348 p., fig., tabl. [\$ 13.00].

Si la physiologie humaine est actuellement bien informée des réactions organiques en milieu environnant, certains problèmes particuliers soulevés par les vols spatiaux sont maintenant posés : absence de gravité, accélération et décélération, radiations cosmiques, etc... dont l'influence commande tout ou partie de la technique de construction.

L'intérêt de cet ouvrage, contribution de dix spécialistes, sous la direction de J. H. U. Brown, de Bethesda (Mar.) n'est donc pas à souligner. Il comporte huit chapitres consacrés aux problèmes de physiologie expérimentale chez l'homme et l'animal, dont les études sont basées sur les travaux de laboratoires militaires et les rapports des cosmonautes.

Le premier chapitre est consacré à la physiologie neuro-musculaire. Il montre la diminution du travail musculaire dans l'état d'agravité et sa conséquence, le moindre besoin de calories, donc de nourriture. Le chapitre suivant nous apporte des informations sur l'influence de l'accélération sur la respiration, la circulation générale, et particulièrement, cérébrale. Nous lirons au chapitre suivant, dans un rappel des données classiques en raison de l'absence de données nouvelles, tout ce qui concerne le « stress », puis les pages intéressant les limites de la tolérance de l'homme en fonction d'expériences du vol spatial.

Au cinquième chapitre, ce sont les aspects psychologiques du vol spatial qui sont discutés et l'on notera l'importance particulière de cette étude qui, avec une *bibliographie* abondante, occupe plus d'un tiers de l'ouvrage et laisse espérer des solutions positives. Consacré à la « capsule biomédicale », le chapitre suivant traite des problèmes de construction de la capsule et des instruments de mesure ainsi que l'entraînement subi par les animaux.

L'avant-dernier chapitre est plus particulièrement spécifique, car il confronte l'homme avec l'espace, notamment dans l'état d'agravité et d'adaptation aux prolongements spatiaux des conditions terrestres. Les systèmes écologiques, c'est-à-dire les influences réciproques de l'homme et de son milieu : gaz atmosphérique, pression, température, humidité, besoins énergétiques, produits de déchets, augmentation de la photo-synthèse par les organismes monocellulaires, sont étudiés dans les dernières pages de cet ouvrage, accompagné d'une *bibliographie* propre à chacun des chapitres et d'index d'auteurs et de matières.

En résumé, ouvrage utile et intéressant peut-être encore plus par son actualité

et sa mise au point que par les solutions encore à l'étude qu'il offre et qui restent encore fonctions des futurs vols spatiaux.

Dr André HAHN.

2472. — Progress in infrared spectroscopy. Vol. 1. Ed. by Herman A. Szymansky. — New York, Plenum Press, 1962. — 23 cm, 446 p.

En France, on pourrait considérer le présent livre comme un ouvrage du niveau du troisième cycle, donc pour étudiants licenciés venant pour la première fois travailler dans un laboratoire de recherches. Cela veut dire qu'il dépasse le niveau licence mais sans pour autant rejoindre celui des ouvrages les plus spécialisés de spectroscopie infra-rouge. Le fait même qu'on trouve en appendice quelques pages de questions posées par des étudiants et des réponses faites montre encore que les auditeurs des conférences réunies dans le présent ouvrage devaient être des étudiants avancés, mais non des chercheurs, du moins des chercheurs chevronnés. D'ailleurs ces questions et réponses ne manquent pas d'intérêt.

Les sujets sont traités avec beaucoup de simplicité et même beaucoup de bon sens. Les chapitres sont tantôt très théoriques, par exemple celui relatif à la théorie des groupes, d'autres au contraire très pratiques, par exemple ceux montrant les différentes possibilités en matière d'équipement scientifique et d'appareillages pour spectroscopie infra-rouge en en comparant les inconvénients et les avantages, voire éventuellement le coût. Les rappels historiques sont fréquents, par exemple un chapitre est intitulé tout simplement : *Infrared instrumentation. Past, Present, and Future : a general survey*. Certains chapitres contiennent peu ou même pas du tout de bibliographie d'autres au contraire sont assez nettement des revues de mise au point bibliographique. Ainsi, il y a près de 2 000 références pour le livre pris en entier, mais sur ces 2 000 références, plus de 1 500 sont localisées à la fin de deux chapitres, l'un traitant des applications analytiques de la spectrophotométrie d'absorption ultraviolette, visible et proche infra-rouge, l'autre — uniquement constitué de la bibliographie d'ailleurs — sur la spectrophotométrie infra-rouge et Raman. En tout cas les références données sont toutes assez récentes.

Les articles sont de longueur et d'intérêt très inégaux, tel article comprenant deux pages, tel autre plus de cent. Cette inégalité reflète peut être un des caractères du livre.

Finalement c'est l'auteur de l'un des chapitres qui exprime, au début de son texte, le plus clairement, l'esprit du livre. Il dit en effet de sa contribution : « Ce mémoire est la réunion de bien des notes de cours, destinées à différents groupes du « Canisius college », sur le sujet de la spectrophotométrie ultraviolette, visible et proche infra-rouge (c'est-à-dire le sujet traité par cet auteur). Il a donc un but pédagogique et est dans une large mesure une revue de la littérature scientifique dans ce domaine. On espère cependant qu'il s'avèrera utile également comme manuel de laboratoire pour la chimie analytique industrielle ».

Au fond, il faut bien reconnaître que ce genre de livres d'un niveau intermédiaire nous manque un peu et que leur généralisation peut s'avérer utile.

Michel DESTRIAU.

2473. — SCHUBERT (R.) et WAGNER (G.). — *Botanische Pflanzennamen und Fachwörter*. 2. verb. Aufl. — Radebeul, Neumann, 1963. — 19 cm, 300 p.

[D.M. 9.80]

Ce lexique a pour but, non de remplacer les ouvrages importants sur la terminologie botanique, mais de servir de guide à l'étudiant et au praticien, en leur permettant de se familiariser avec les termes techniques et de les utiliser correctement. Il comprend plus de 5 000 termes botaniques et noms latins des plantes (allant seulement jusqu'au genre). Pour chacun d'eux, l'on donne généralement l'étymologie (latine ou grecque le plus souvent), la définition et à l'appui de celle-ci, des exemples judicieusement choisis.

Le lexique proprement dit est suivi d'un répertoire de quelque 1 200 noms de botanistes, mycologues et horticulteurs, avec leurs abréviations habituellement utilisées dans la littérature technique. Pour chaque auteur, on donne la nationalité et l'époque à laquelle il a vécu.

Une liste systématique des classes, ordres et familles des plantes, et une courte *bibliographie* choisie de lexiques et traités généraux de botanique complètent l'ouvrage.

Désiré KERVÉGANT.